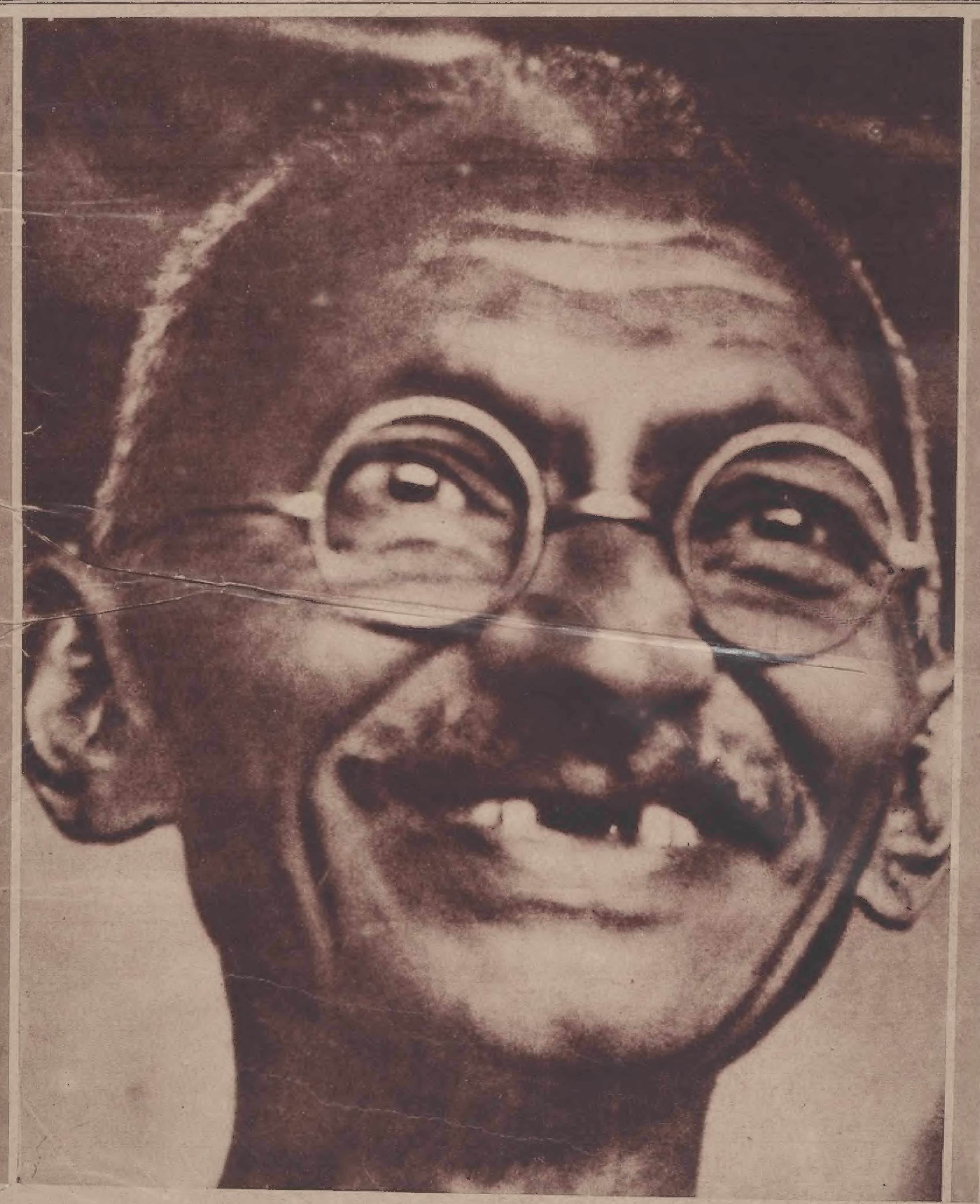
No. 104 — 15 mill. LE CAIRE, LE 13 Septembre 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



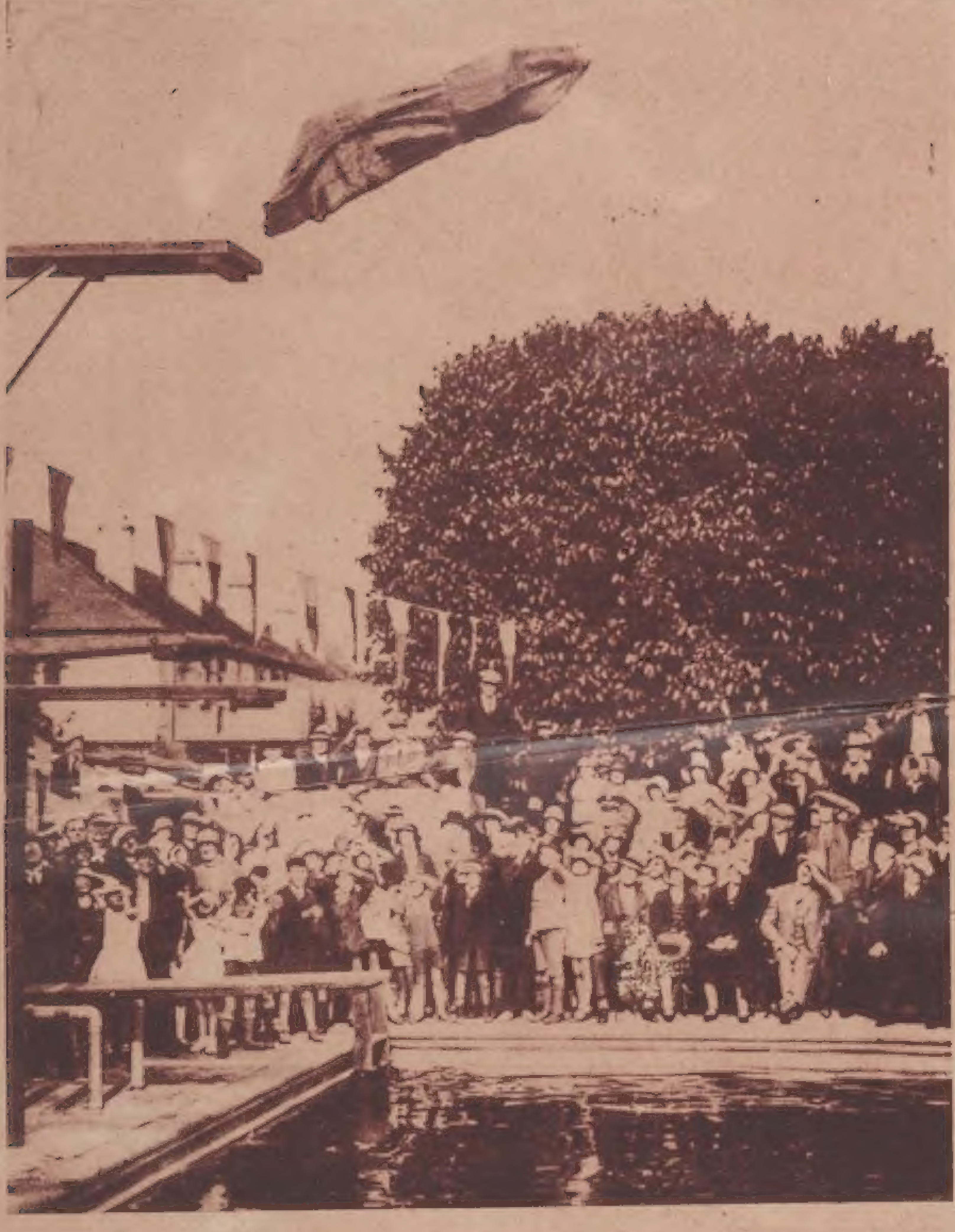
GANDHI.

Le Mahatma Gandhi, en qui repose les espoirs des Hindous, a finalement quitté les Indes, après de nombreuses et longues hésitations. Il se rend à Londres afin de prendre part à la Conférence de la Table Ronde. Le Mahatma, qui voyage en seconde classe, a reçu, lors du passage à Suez du navire qui le conduit en Angleterre, de nombreux visiteurs, dont des journalistes, bien entendu. Il répondit avec affabilité à toutes leurs questions et on lira en page quatre l'article écrit à son sujet par notre envoyé spécial. (Photo Nazar)



UN CONCOURS DE CRIEURS PUBLICS.
Dans certains pays européens, la profession de crieur public n'est pas abandonnée. Elle se transmet même de père en fils. Un concours mettant aux prises les meilleurs professionnels d'Angleterre eut lieu à Lyme Regis, sur la côte Sud. W. Abbot, le second de gauche à droite, fut déclaré vainqueur, sa voix ayant porté à dix kilomètres

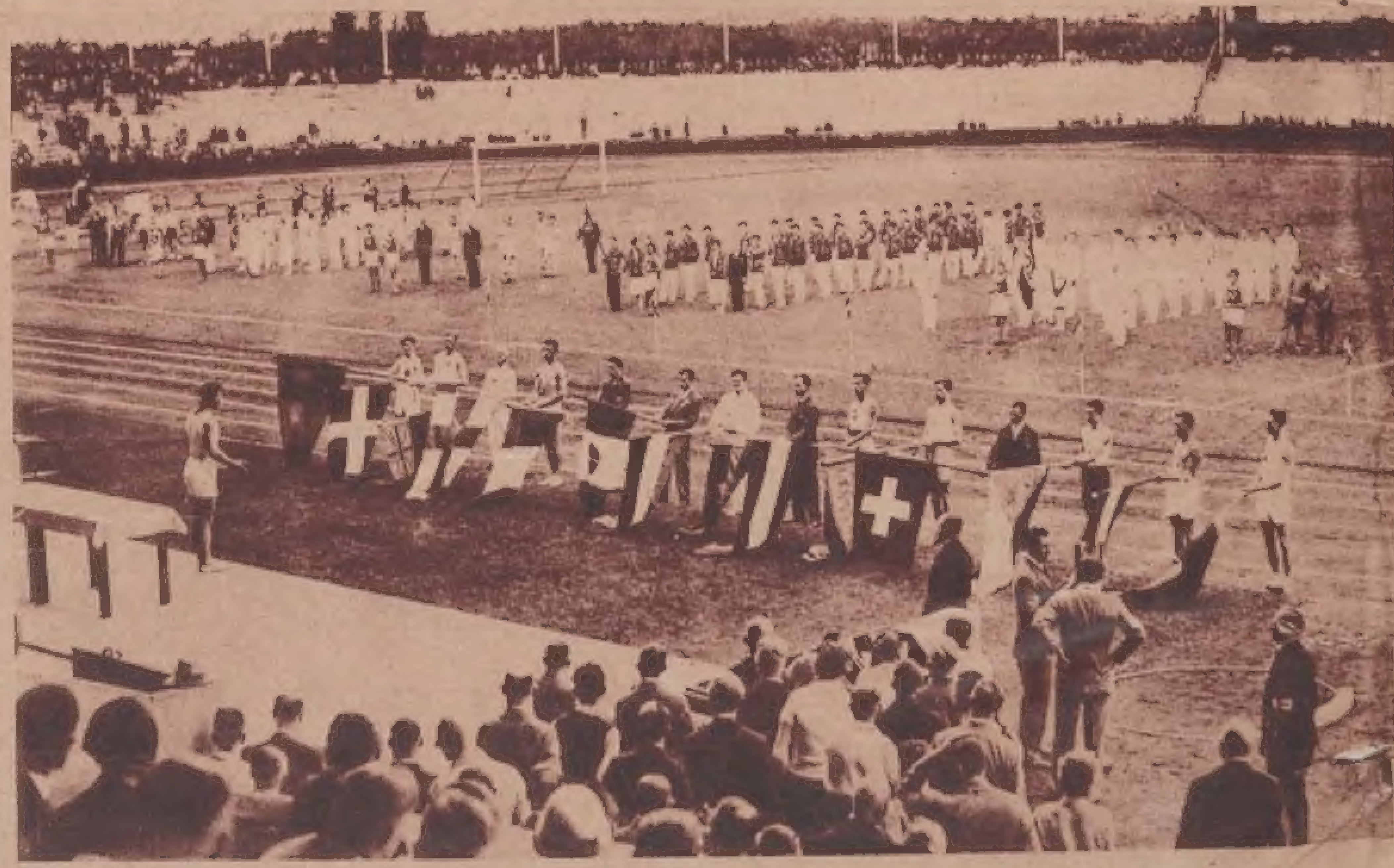
LES CARICATURISTES, ENFANTS TERRIBLES.
(ci-dessous)
Lors de l'élection de M. Paul Doumer à la Présidence de la République Française, on avait émis des craintes quant à sa popularité. Il paraissait trop sévère pour plaire autant que M. G. Doumergue, par exemple. Mais grâce à son affabilité, à son intelligence, à sa simplicité, M. Doumer a tôt fait de conquérir toutes les sympathies. La caricature s'est emparée de sa personnalité et le caricaturiste Paolo Garretto a composé cette originale création qui tient de la sculpture et de la photographie et dont M. Doumer sera certainement le premier à en rire.





LES MILLE ET UNE FAÇONS DE PLONGER.
Les excellents plongeurs que compte l'Europe ne se contentent pas des performances habituelles. Pour ainsi dire, ils les dédaignent. Ils cherchent autre chose. Plonger d'un pont très élevé, réaliser d'extraordinaires acrobaties, tout cela est devenu bien commun. Aussi, un as a-t-il lancé en Angleterre des exhibitions assez bizarres. Il exécute des plongeons divers tout en étant enfermé dans un sac. Les spectateurs ont le frisson, ils se demandent si le plongeur parviendra à entrer dans l'eau selon les règles de l'art. On conviendra que le spectacle ne manque pas d'originalité.





LES OLYMPIADES DES SOURDS-MUETS.
On peut être sourd-muet sans pour cela omettre de pratiquer les sports et d'y exceller. Pour la troisième fois, les sportifs sourds-muets ont organisé une olympiade qui s'est tenue à Nurenberg. Les représentants de quatorze nations y participèrent et les chefs d'équipes prêtèrent, sans ouvrir la bouche, le serment olympique.

No. 104
Le 13 Septembre 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

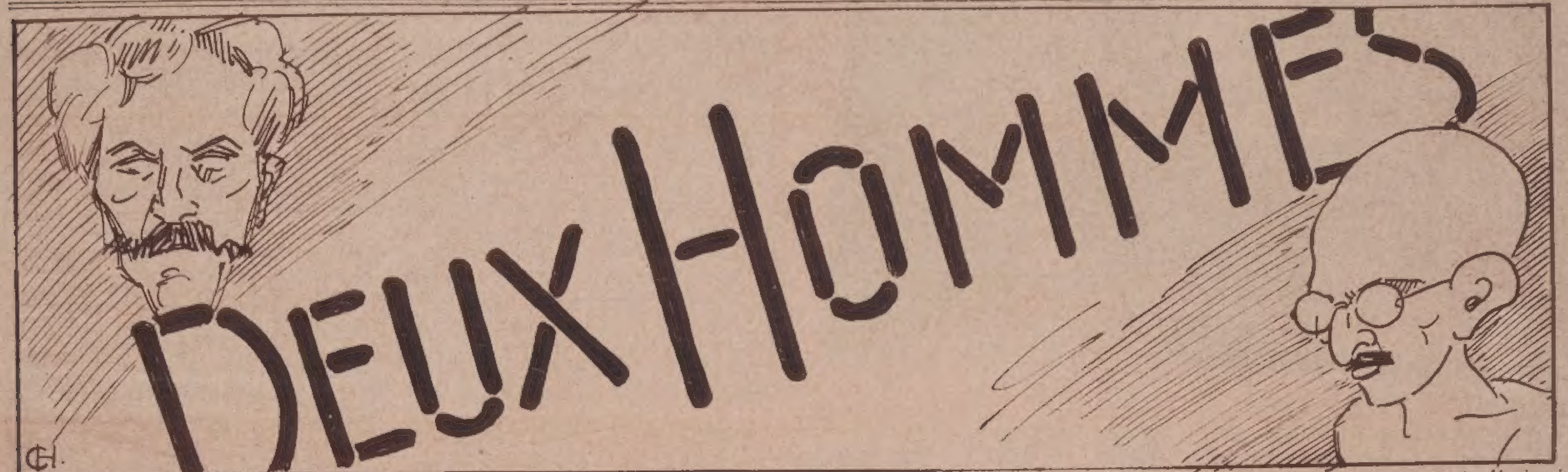
Images
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Directeurs-propriétaires : E. et C. Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan



On constatera à mon avantage que je n'ai guère l'habitude d'encenser les professionnels de la politique. Je les ai pratiqués depuis dix ans et je sais tout ce qui se cache derrière la façade, le sourire officiel, la pose avantageuse et les déclarations diffusées par Radio : vanité et ambition. N'étant donc pas classé comme un flagorneur, je me sens à l'aise pour faire amende honorable devant deux belles figures de la politique mondiale : Gandhi et Ramsay Macdonald ; au moment où le Mahatma passe par les eaux égyptiennes, en route pour Londres.

Non pas que ces deux leaders aient remporté de retentissantes victoires diplomatiques, sauvé le monde ou résolu le problème de la crise économique ; mais parce qu'ils ont remporté la victoire la plus difficile à gagner, une victoire sur eux-mêmes, leurs partisans, une victoire de la raison sur le sentiment. Une victoire qui, publiquement, passe pour une défaite et menace de briser à jamais leur destinée.

Il eut été si facile pour Gandhi de continuer à exploiter la mystique nationale des Indes, de flatter le sentiment populaire qui n'admet pas de concession, d'exalter toujours l'extrêmisme des partis afin de demeurer l'idole de millions de fanatiques. Par une politique de négation, de farouche hostilité, d'idéalisme intransigeant, d'incarnation d'une doctrine radicale, il aurait toujours régné sur l'âme d'un peuple aussi patient qu'obstiné. Mais il n'aurait également rien apporté d'utile et de concret, aux Indes ; sa patrie serait demeurée dans la même situation, la même stagnation, s'hypnotisant pour des siècles dans un rêve irréalisable. C'est pourquoi Gandhi — réussissant ou non à Londres — sera toujours l'homme qui a risqué son immense popularité, sa situation de Chef, la vénération de ses concitoyens et qui a su parler le langage de la raison, de la modération, du bon sens et se donner pour programme la conclusion d'un accord moyen avec la métropole. Ses partisans ont failli le déchirer ; sa popularité a certainement diminué et à son retour il pourrait être accueilli par des huées. Qu'importe ; en se sacrifiant lui-même, il aurait par l'accord raisonnable doté son pays du seul instrument de progrès possible.

A Londres, il sera accueilli par un homme qui ne le lui cède en rien dans la notion du devoir et l'esprit d'abnégation : Ramsay MacDonald. Avec sang froid, lucidité et vision nette de l'avenir, sachant fort bien que la masse ouvrière l'abandonnera, que ses électeurs — presque tous des chômeurs — l'accableront et chef sans troupes, il n'aura plus qu'à cultiver des tulipes, sachant fort bien qu'il pourrait momentanément se retirer, garder la présidence de son parti et laisser à d'autres l'écrasante responsabilité, MacDonald a préféré lui même porter le fer rouge dans la plaie financière et réduire l'indemnité du chômage. Il a voulu que le geste vînt de lui-même, le leader des ouvriers, afin que ceux-ci ne puissent pas dire que c'est la lutte des classes qui a poussé un gouvernement non travailliste à réduire ces allocations ruineuses pour le budget. Les dépêches nous disent que c'est fini et que Ramsay MacDonald a perdu l'appui de son parti et sera remplacé par Mr. Henderson comme chef. Il ne s'en émeut pas et garde toute sa sérénité et sa force d'âme ; la tâche accomplie, il rentrera sans remords dans la vie privée.

Ces deux types d'hommes publics me réconcilient avec les autres ; on pardonnera beaucoup à la corporation des professionnels de la politique parce qu'elle compte en son sein des Gandhi et des Ramsay MacDonald.

Rawi

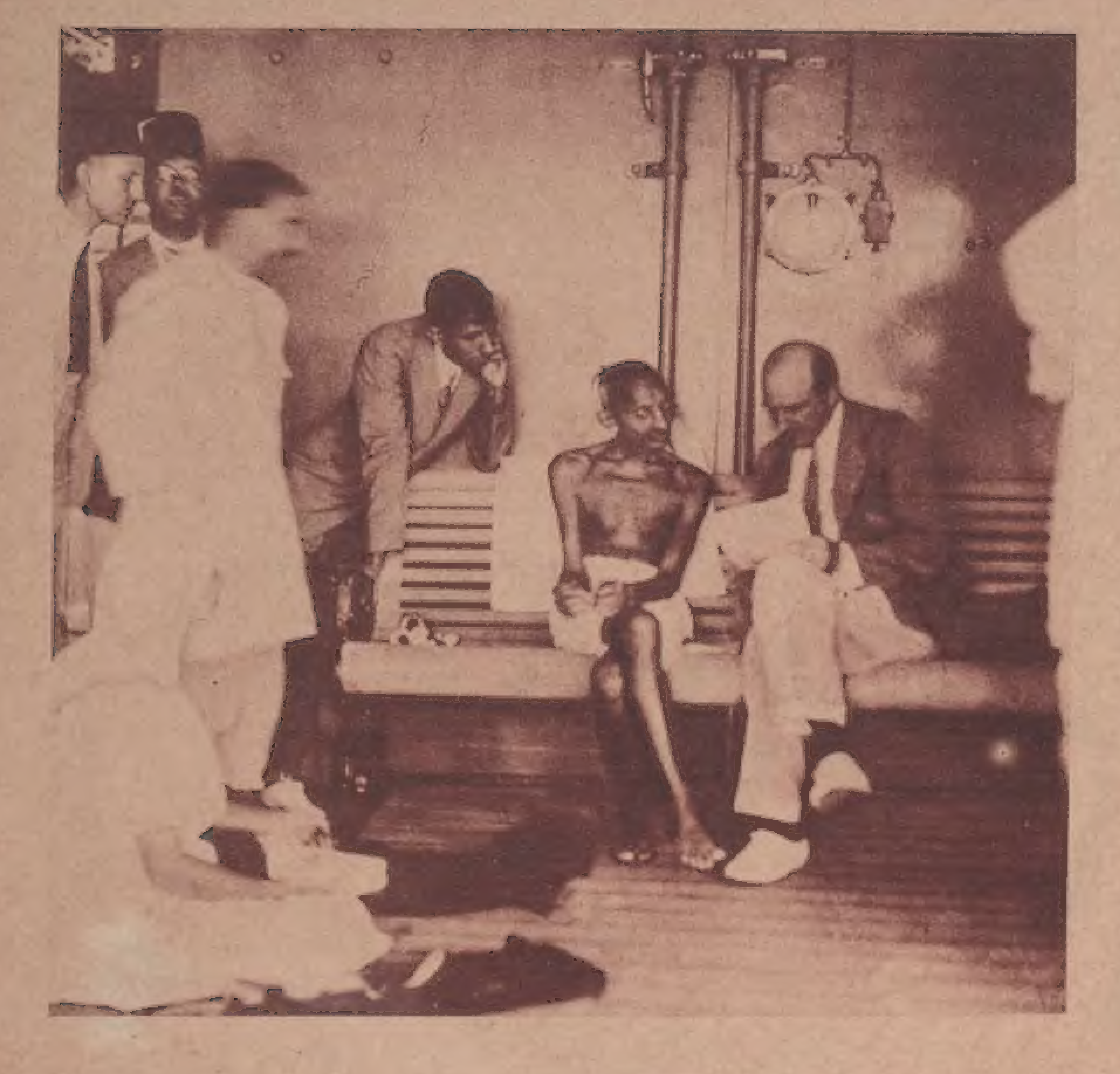


UNE PERFORMANCE MERVEILLEUSE.
Au cours des récents championnats d'Europe qui se déroulèrent au stade nautique des Tourelles, et dont nous donnons le compte-rendu dans notre rubrique sportive, une des plus belles performances qui furent réalisées est sans contredit, celle qu'a accompli le nageur hongrois Halassy, en nageant le 1500 mètres en vingt minutes et quarante secondes et en battant le meilleur nageur français, Jean Taris. Un fait à remarquer est que Halassy, représenté après l'épreuve, soutenu par ses managers, a un pied coupé jusqu'au mollet.

Avec le Mahatma

GANDHI

(De l'envoyé spécial d'Images)



Gandhi s'entrenant avec M. Merton, correspondant du « Daily Telegraph »



De haute taille; de corps mince; le teint de bronze; le visage petit; les yeux au regard serein; la barbe rasée et les moustaches effilés. C'est la première impression physique que fait Gandhi.

Souriant la plupart du temps, ses lèvres découvrent des dents dont plusieurs manquent et qu'il n'a jamais pris la peine de remplacer.

En lui, rien d'artificiel, de combiné mais a plus grande simplicité, le plus grand naturel, un cœur d'enfant, droit et pur, comme celui de ces enfants avec qui il joue à bord de l'immense navire qui le transporte en Angleterre. De lui, se dégage un rayonnement de patience infinie; on sent bien que c'est l'homme qui a dit « Si nous n'obtenons pas nos demandes, en une année, nous les obtiendrons en vingt ans et cinquante ans et cent ans s'il le faut, mais nous finirons par triompher » et cette patience inusable du grand leader est certainement une des causes de son succès.

Quand on cause avec Gandhi, on est étonné de sa courtoisie et ceux qui le connaissent bien, disent qu'il est fort aimable, même avec ses adversaires les plus acharnés. Quand il parle, on a immédiatement la conviction que cet homme ne dit que ce qu'il pense, que ce que lui dicte sa conscience. Sa foi politique nous semble être le résultat de longues méditations, dans lesquelles les hommes et les choses ont été étudiés sans la moindre passion, la conclusion d'un raisonnement méthodique et précis qui n'a rien dédaigné des aspects du problème. Aussi parle-t-il sans éclat de voix, sans mots précipités, sans gestes, mais d'un ton égal et d'un débit lent. Pourquoi se hâter? Il sait ce qu'il veut et le temps ne pourra en rien altérer sa religion nationaliste; il sait qu'on finit par arriver toujours au but, même si des circonstances défavorables vous retardent en chemin. Qu'est-ce que la vie d'un homme dans la vie d'une nation? La millionième partie d'une seconde, même pas.

Il est donc inutile de s'exalter car le succès n'est pas le fruit d'un moment de fièvre mais d'une volonté inaltérable. Cette mystique explique tout le nationalisme hindou que l'occident n'arrive pas à comprendre. Pour un Européen, un mouvement d'indépendance, c'est une campagne de feu, des attaques violentes, des émeutes, une guerre ardente et tumultueuse; pour un Hindou, c'est une force spirituelle, une résistance passive, une doctrine qui s'accomode de la résignation et du silence, mais qui doit finir par réussir sous la formidable pression morale de millions de volontés aussi fermes que pacifiques. Il est donc naturel que le facteur temps ne joue pas dans cette conception et qu'un Gandhi ne sente nullement la nécessité de se hâter.

***

En nous voyant sur le pont du bateau le leader hindou se leva et nous salua, d'un geste aisé. M. Merton, correspondant du «Daily Telegraph» et moi, sachant que, bientôt, une nuée de journalistes allait s'abattre sur le pont, nous nous empressâmes de le faire signer un autographe et de l'interviewer.

Nous lui demandâmes s'il était fatigué de la traversée mais il nous répondit que non et que d'une façon générale, la mer avait été calme.

— Ne craignez-vous pas le froid, vêtu comme vous l'êtes?

— C'est une question d'habitude. De toutes façons, quand j'ai froid je mets ce châle sur ma poitrine.

— Quel est le secret de votre vigoureuse constitution et de votre résistance aux intempéries des saisons?

— A mon habitude de marcher beaucoup, de ne pas manger de viande, de ne pas boire d'alcool, de ne pas fumer, et si jeune, j'avais compris l'utilité des sports, je me porterais mieux. Malheureusement, jeune, je ne faisais pas d'exercices et j'estime maintenant que les éducateurs doivent s'occuper du corps autant que de l'esprit. D'ailleurs, pour un homme âgé de soixante et un ans, je ne suis pas faible de santé.

— Quand avez-vous, pour la première fois, pensé à l'indépendance des Indes?

— Quand j'étais écolier, un de mes camarades voulut me forcer à manger de la viande, en prétextant que la viande est nourrissante et rend fort. Tout en sachant que ma religion m'interdisait de manger de la viande, je faillis céder à la tentation, en me disant «Si je mange de la viande avec mes compatriotes nous deviendrons forts et pourrons libérer notre pays!» et Gandhi sourit à ce lointain souvenir de son enfance et il ajoute «mais comme je savais également que mes parents seraient attristés de me voir manger de la viande et que je tenais beaucoup à leur estime, je me dispensai de manger de la viande et j'ai continué à le faire jusqu'aujourd'hui. Et plus tard je compris que pour rendre les Indes indépendantes, manger de la viande n'était pas nécessaire.»

Rappelons à ce propos que lorsque Gandhi devait partir terminer ses études en Angleterre, son père lui fit jurer la veille de son départ de ne jamais manger de viande, boire de l'acool et entretenir des relations coupables avec la gente féminine. L'adolescent promit et tint parole.

Pour terminer, nous demandâmes au Mahatma quels étaient les moyens qu'il préconisait pour la libération des Indes.

— Si un peuple veut réussir, dit Gandhi, dans un mouvement comme le nôtre, il doit au préalable être convaincu de la justesse de sa cause et de la légitimité de ses aspirations. Si cette foi se trouve en lui, ce peuple réalisera tôt ou tard son idéal car il sera prêt à se sacrifier pour lui. Et le sacrifice est à la base du succès de toute cause nationale et nous avons toujours été prêts à nous sacrifier pour la nôtre.

— Et que conseillez-vous aux peuples d'orient en général?

— Je conseille à ces peuples de cultiver toujours la vérité et de ne jamais recourir à la violence. J'abhorre l'emploi de la force et les procédés basés sur la violence car tous les peuples sont frères. Et je crois que chaque fois que la moralité d'un peuple montera de niveau, s'accroîtront ses responsabilités à l'égard de l'Humanité.

Il est facile de souffler dans le clairon de la révolution, d'allumer la flamme de la révolution mais il appartient aux chefs d'organiser la révolution. C'est une tâche difficile, dure, mais indispensable si on veut assurer le succès de la révolution.»

Et Gandhi se tait... quelques minutes, car tous nos confrères arrivent et le supplice de l'interview va recommencer mais Gandhi est si patient.





Mme Sarojini Naidu, la grande poètesse hindoue qui accompagne Gandhi dans son voyage (Photo Nazar)

L'autographe que Gandhi signa à notre envoyé spécial

With my good wishes
M K Gandhi
1-9-31



Gandhi entouré de journalistes. On aperçoit à sa droite Miss Slade.

LLOYD GEORGE



Lloyd George photographié avec son chien Chow-Chow dans le jardin de sa demeure, à Londres.

par

KATHLEEN WOODWARD

UI va trouver Lloyd George pense seulement à son passé; mais en revenant de chez lui, il pense aussitôt à son avenir.

Lui parler et le voir, c'est constater combien est fausse l'idée que cet homme appartient déjà au passé, lui qui plus qu'un autre homme d'Etat a dessiné le visage politique de la Grande-Bretagne pendant le premier quart de ce siècle. Son parti est dispersé. Mais vous pouvez le comparer à Napoléon sans son armée: il demeure toujours une force, vivante, incalculable.

Son aspect physique semble avoir peu changé depuis la guerre sauf ses cheveux qui sont plus blancs et plus rares. Ses yeux bleus sont toujours vifs, pleins d'énergie, de cette énergie qui l'a conduit d'un bureau d'avocat, dans le pays de Galles, jusqu'au premier rang des hommes d'Etat d'Europe. Il a des joues rouges de paysan, et présente ainsi, dans un mélange de blanc et d'écarlate, un aspect beaucoup plus virile que vénérable.

Il a moins de rides que MacDonald, quoique plus âgé que lui. Et celles qui soulignent ses yeux et sa bouche proviennent du fait qu'il sourit constamment avec les siens, avec ses petits-enfants, et des erreurs de ses adversaires politiques, auxquels il rappelle de temps en temps sa présence encore en ce monde, par des "rentrées" sensationnelles.

Il a 68 ans et ses discours sont toujours vigoureux et à craindre. Il aime la société et s'il n'a pas meilleure compagnie, il se met en conversation avec ses secrétaires.

***

J'ai été voir Lloyd George à la Chambre des Communes, car là est son vrai milieu. Son charme semble s'être accru avec ses vicissitudes. En tête à tête, il est irrésistible, à cause de ses gentilles manières et de son naturel.

Dans son impeccable costume il va et vient, prêt à la lutte, à l'action. Il n'a pas plus de 5 pieds et demi, mais il parait plus haut. Assis, il est imposant avec ses épaules larges et sa tête magnifique, qu'on a si souvent caricaturée.

Mais ce vieillard charmant devient redoutable dès qu'il prend la parole aux Commuues. C'est un orateur que peu peuvent attaquer, et personne impunément. M. Churchill et M. Baldwin et même Lord Hugh Cecil, sont les seules voix qui peuvent lutter avec la sienne.

On pourra se demander: quelle différence y a-t-il entre le Lloyd George d'aujourd'hui et celui qui était Premier Ministre pendant la Guerre, et qu'on avait appelé le sauveur?

Aucune, différence. Mais l'opinion publique a changé à son endroit. Sa confiance a fait place a de la suspicion. Elle rend toujours hommage à son génie; mais elle s'écarte de l'homme.

Il y a 41 ans qu'il est entré à la Chambre des Communes, à l'âge de 27 ans. Comme champion du nationalisme gallois, il devint très tôt habile à plaider les causes peu populaires. Ces qualités se firent valoir en 1905, quand il fut nommé ministre dans le Cabinet libéral. Et depuis cette date c'est un leader avec lequel il faut compter. Son prestige atteignit l'apogée pendant la guerre, quand, d'abord comme Ministre des Munitions, puis comme Premier, il rendit d'immenses services à son pays et se fit une réputation en Amérique de britannique qui obtenait ce qu'il voulait rapidement.

Depuis la guerre son déclin a été aussi surprenant que son ascension avant les hostilités. On prétend qu'il a abandonné ses amis, et ses convictions les plus chères et d'avoir causé le naufrage du parti libéral par ses propres moyens.

Et pourtant Lord Birkenhead, son collègue dans le Ministère de Coalition, le décrit comme "incomparablement le plus profond et subtil politicien stratégique du pays."

Une caricature du célèbre leader.

Son prestige toujours présent proviendrait du fait qu'il n'est pas impossible qu'il devienne un jour leader d'un nouveau parti national, en dépit de sa réputation de lâcheur. En effet, toutes les fois qu'il prend la parole aux Communes, il se fait entendre comme il le veut, et ses auditeurs avouent être touchés par sa voix magnétique.

Ses ennemis même disent que seule la mort les débarrassera de Lloyd George: rien ne l'abat, ni la vieillesse, ni les scandales politiques. Vous pouvez le couvrir d'opprobre. Il sourira, sûr de lui, et la bouche déjà ouverte pour vous répondre. On connaît, en Angleterre, ses mots et ses réponses spirituelles et vives à MacDonald, à Sir Robert Horne, etc...

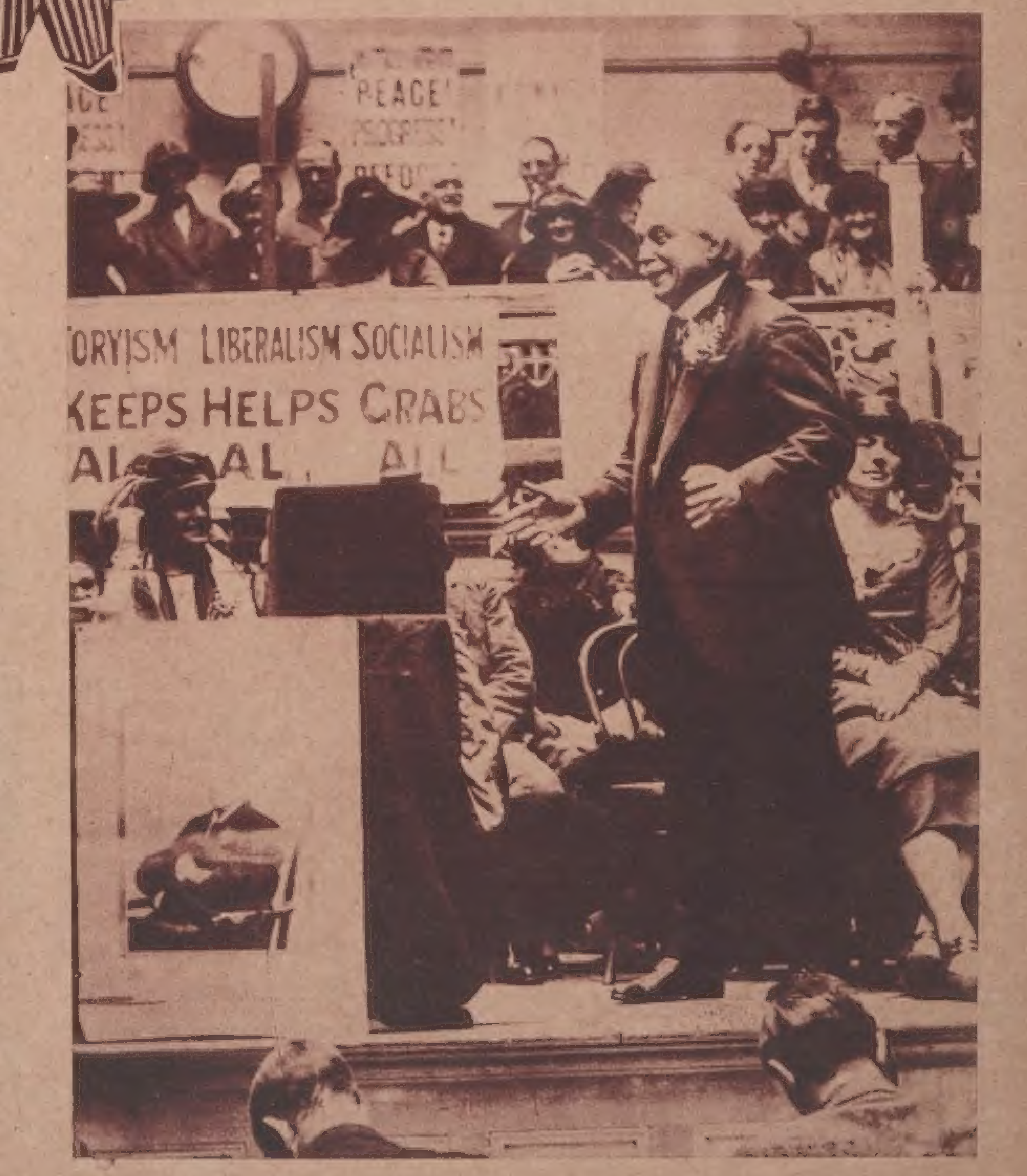
Il est à noter qu'il est moins à craindre dans ses attaques que dans sa défense, où il ne respecte pas toujours les personnes. M. Baldwin en sait quelque chose, et la Chambre des Lords aussi, qu'il a comparée à "un fromage meilleur quand il est vieux". Il a dit aussi, un jour, "qu'un duc coûtait à l'Etat autant que deux dreadnoughts".

Si le parti libéral est un peu tombé en Angleterre, Lloyd George ne compte pas moins comme un des éléments les plus influents de la Chambre des Communes. D'ailleurs, il est entouré d'une poignée de libéraux dont les votes comptent. Il se tient donc en équilibre entre les deux grands partis, et quand une mesure doit être prise, ces deux partis se demandent: "que fera Lloyd George?"

On vient de s'en apercevoir aux derniers événements d'Angleterre.

MacDonald, pour constituer son ministère, a dû s'adresser à Baldwin et à Lloyd George (en la personne de Samuel Hoare).

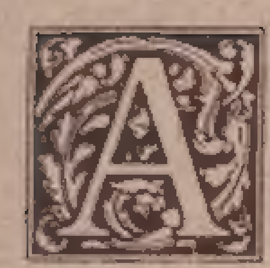
Car Lloyd George est l'homme des crises ministérielles. Sa présence, sa parole donnent vie et mouvement. Et il n'est pas exagéré de dire qu'il pourra de nouveau habiter au No. 10 Downing Street, lui, dont la maîtrise politique a étonné et étonne encore l'Angleterre et l'Europe.



(ci-dessous) Quand il parle aux communes, il se fait entendre comme il veut et ses auditeurs avouent être touchés par sa voix magnifique.

LE CULTE DU SOUVENIR

Mr. DIZENGOFF O.B.E.
maire de Tel Aviv.



U mois d'avril 1931, la ville de Tel-Aviv, et l'on peut dire La Palestine entière, fêtèrent les 70 ans de M. Meir Dizengoff, O. B. E. maire de Tel Aviv, cité qui compte aujourd'hui près de 50.000 habitants et qui doit en très grande partie son existence à l'homme qui lui a sacrifié entièrement 22 ans de sa vie.

En effet, depuis 1909 jusqu'à ce jour, il n'a vécu que pour elle, pour son développement, afin de créer une ville juive où les Juifs puissent se sentir absolument chez eux. Il a magnifiquement réussi la tâche ingrate qu'il s'était fixé. Il faut croire que la foi et le travail conservent. M. Meir Dizengoff déclare avec fierté qu'il a soixante-dix ans... parce qu'il ne les parait guère.

Tel Aviv est donc aujourd'hui une ville de cinquante mille habitants qui ignorent ce que signifie le chômage. Ses maisons coquettes, la plupart environnées de jardins, sont construites selon les conceptions modernes. L'eau abonde. Autour de la ville qui s'étend vers le nord, s'allongent des champs, des vergers où s'épanouissent les orangers, lourds de fruits qui seront bientôt dorés. On ignore la crise car chacun travaille et la vie est simple. Les événements politiques y provoquent toujours un certain énervement bien compréhensible mais ne détruisent pas l'enthousiasme fervent. Les dirigeants sont optimistes. Ils déclarent qu'ils parviendront à s'accorder avec les Arabes, pourvu que la Grande-Bretagne y mette du sien. En général, donc, tout va plutôt bien.

On pourrait supposer alors que M. Meir Dizengoff se repose, qu'il expédie simplement les affaires courantes de la Municipalité et que montant de temps en temps sur une terrasse, il contemple son œuvre en buvant à la russe un verre de thé.

Ce serait mal le connaître.

Dizengoff représente l'activité faite homme. Il sait que le sur-place signifie fatalement rétrograder avant qu'il soit longtemps. Aussi, l'ai-je vu s'occuper tant à la Municipalité que chez lui d'une quantité de choses, mais toujours avec l'ordre et la précision qui lui ont permis de mener à bien ses multiples tâches.

Dans son bureau municipal, alors que nous nous entretenions de l'exposition, la foire du levant, qui aura lieu à Tel Aviv l'année prochaine, il me parla également du musée qu'il était en train de monter, petit à petit.

On aime les arts, à Tel Aviv et les grands musiciens qui y passent emportent de la compréhension du public un inoubliable souvenir.

Un musée!

Je m'y rendis, plus curieux que jamais.

— C'est ici ma villa, me dit M. Dizengoff, guide charmant et compétent que je vous recommande. La première villa construite à Tel Aviv. Les arbres que vous voyez dans le jardin on été plantés par moi. Ils ont vite poussé!

« Cette villa, lentement j'en garnis les chambres de toiles, de sculptures, de dessins, que l'on me donne ou dont je me rends acquéreur lors de quelque voyage. Quand toutes les pièces seront envahies, alors je m'installerai à la terrasse, où je vais faire construire des chambres. Quand je partirai pour le grand voyage, je léguerai la villa et son contenant à Tel Aviv. Ce sera ici le Musée d'art et de Folklore Juif.

"Ce musée a un trible but. D'abord exalter la culture juive. Ensuite constituer un attrait de plus pour la ville. Enfin, éduquer les habitants qui ne demandent qu'à s'instruire.

"Il comprendra quatre sections. Une section artistique, rassemblant des pièces originales, peintures, sculptures, dessins, œuvres d'artistes juifs des trois derniers siècles y compris le nôtre, des œuvres à thème juif et les portraits des juifs célèbres.

Une section iconographique groupera les moulages, les fac-similés, copies, photographies d'œuvres se rapportant aux personnages, aux scènes, aux légendes de l'Ancien Testament, de la vie juive antique, œuvres exécutées par des artistes divers et se trouvant dans les musées ou dans les collections particulières.

"Une troisième section ethnologique sera créée, ayant pour but l'étude des diverses civilisations, des groupements et communautés juives qui ont existé et qui existent encore en Europe, en Asie, en Amérique, en Afrique, sociétés qui conservent des mots et des techniques particulières, originales et dont la transformation prochaine est inévitable. Cette section permettrait de fixer avant qu'il soit trop tard les caractéristiques traditionnelles de ces groupements et de recueillir tous les documents sociologiques, ethnographiques, linguistiques de mœurs, de culte, de musique traditionnelle, lithurgique et populaire, par enregistrement écrit, par disques, etc, afin de reconstituer l'histoire et les traditions juives.

« Enfin, une Bibliothèque de travail constituera la quatrième et dernière section.

"Nous avons créé un comité qui a lancé un appel à tous les Musées, instituts d'ethnologie, universités, aux savants, amateurs, collectionneurs afin qu'ils nous aident et notre appel a été entendu. Des dons arrivent et dans diverses villes des comités se sont constitués, afin de recueillir ou d'acquérir des objets d'art, des documents pour notre musée.

"Vous concevez, n'est-ce pas, l'intérêt que représentera non seulement pour le simple touriste, mais pour l'artiste, l'historien, les chercheurs, la réunion d'une telle documentation en un lieu unique."

— Et vous trouvez le temps de vous occuper aussi de cela?

— Oui! Le musée, c'est un de mes nouveaux enfants. Mais voulez-vous que nous le visitions?

Nous quittâmes la terrasse pour les appartements privés de M. Dizengoff, qu'il ne tardera pas à quitter. Déjà toiles, bustes, dessins, reproductions envahissent les chambres et de nombreux envois sont attendus. La banque qui occupe le rez-de-chaussée de la villa devra probablement vider les lieux et M. Dizengoff entrevoit la construction de galeries dans le jardin, à gauche, à droite, partout. Ne pense-t il pas, non sans déchirement, mais avec stoïcisme, qu'il lui faudra probablement abattre des arbres qui ont l'âge de Tel Aviv?

La section artistique du Musée compte déjà une très belle reproduction en bronze du "Moïse" de Michel-Ange, deux très beaux bronzes, œuvres stylisées de Ohana Orloff, représentant l'un Mme M. Harari, au visage allongé, l'autre un baigneur. Voici deux reproductions en marbre blanc, de "David luttant contre Goliath", de Bernivini et de "David après sa victoire" de Verrochio. Je reconnais au passage le portrait du musicien Engel par Postermach, celui de Rabinovitch, un des doyens des lettres hébraïques, "Dans les sables" est une belle toile de Guttman, peintre vivant, comme nombre d'artistes, à Tel Aviv. Rubin, que je devais par la suite rencontrer sur la plage, a peint une grande œuvre:

"Le peintre et sa famille", d'un modernisme ardent et lumineux. Cette "Tête de jeune fille" par Kissling ravit à cause de la pureté du dessin et de l'opposition des couleurs M. Dizengoff.

Je vous recommande « Ivan Goll » par Mané Katz, les nombreux dessins de Marc Chagal, un buste du maire par Lichansky, celui de Cavour, d'une extrême simplicité de lignes, don italien, une belle toile, « Bialik et ses amis » par Lifchitzl, une marine d'Ovadowsky et d'autres, toutes sélectionnées d'une façon qui prouve qu'à ses nombreuses qualités, M. Dizengoff ajoute celle d'être un véritable esthète, très éclairé des choses de l'art.



Le Bureau de Herzl au Keren Keyemeth.

Voyageur qui arrive à Jérusalem, soit par le train, soit par la route, tu ne songes qu'à te rendre près des antiques murailles. Tu te dépêches, afin de visiter le Saint Sépulcre, la merveilleuse Mosquée d'Omar, de contempler le Mur des Lamentations. Tu refais lentement, pieusement la voie douloureuse, le chemin de croix, tu vas vers le Mont des Oliviers, tu t'intéresses probablement à l'Université de plus en plus vaste et importante. Le tombeau de Rachel t'attire. Chaque visite est pour toi un nouveau sujet d'émotion.

Si tu veux que celle-ci soit humainement amplifiée, si tu désires remporter d'autres impressions, peut-être plus profondes encore que les premières, parce que provoquées par des êtres et des faits bien plus près de toi que les événements bibliques, par exemple, dirige-toi d'abord vers la ville neuve. Non loin du centre, on t'indiquera le bâtiment récent du Keren Kéyémeth Leisrael. Du dehors, il ressemble à une forteresse. Les murs en sont épais, les lignes rigides.

Pousse la porte d'entrée. Exprime le désir de visiter la maison. M. Tchernovig, par exemple, pourra te guider d'une façon parfaite. Tu constateras que partout règne un ordre absolu, une impeccable division du travail et que l'on ne trouve pas beaucoup d'immeubles si bien compris, si parfaitement réalisés, en Egypte.

On t'indiquera quels sont les bureaux qui s'occupent de l'achat des terrains, ceux qui se consacrent à la propagande. On te désignera le bureau du président, M. Ussischkin, la salle où se réunit le Conseil, les meubles modernes, fabriqués en Palestine avec du bois d'eucalyptus.

On te montrera les livres d'or, superbement reliés. Ils sont quatre. Puis, tu monteras au second étage de la bâtisse. On te dira, en te montrant le terrain qui l'entoure: "Ici nous construirons l'immeuble du Keren Hayessod, là, celui de l'exécutif sioniste. Ainsi, toutes nos organisations seront réunies."

Ton cicerone poussera ensuite une petite porte et tu te trouveras dans une pièce qui n'a rien du studio moderne. Tu t'arrêteras un peu surpris, au seuil. Tu regarderas autour de toi, et tu sentiras ton cœur battre fort quand une voix calme, posée, grave te dira: "c'est ici, fidèlement reconstitué, le bureau de Théodore Herzl"

Herzl... le fondateur du Sionisme... Herzl, grâce à qui des milliers de juifs vivent librement, Herzl, grâce à qui une nouvelle génération juive est née, Herzl mort trop tôt, Herzl dont l'âme fut aussi grande que le dévouement, l'abnégation, le génie.

Oui, c'est ici son bureau, son fauteuil, les sièges recouverts de tapisserie dans lesquels s'asseyaient ses visiteurs. Voici son buvard avec ses initiales, son coupe-papier, ses bibliothèques où les encyclopédies voisinent avec les œuvres d'Alphonse Daudet, d'Anatole France, de Maurice Barrès.





Tel Aviv d'il y a vingt ans et celle d'aujourd'hui.



Les vignerons Juifs pendant la récolte dans les colonies Sionistes.



Une vue de Tel-Aviv.

Pieusement, visiteur, tu regarderas les pendules, les chandeliers démodés mais si vivants. L'atmosphère du bureau a été si bien évoquée, que l'on se sent gêné dans les vêtements modernes que l'on porte. Tout à coup, Herzl ne va-t-il pas entrer, déposer sur une table sa canne, si simple? Ne va-t-il pas commencer à bavarder avec son ami, le Dr. Volfson à qui l'on doit d'avoir pu réunir à Jérusalem, ces meubles, ces tableaux, ces livres?

Tu regarderas, longuement, visiteur, le diplôme décerné à Herzl, par le Kéren Keyemeth, le portrait de Jacob, père de Théodore, une petite table, commune, peinte en noir et sur laquelle fut écrit la chartre célèbre « L'Etat Juif ». Cette table historique avait été vendue lors de la mort du fondateur du sionisme. Elle fut retrouvée dans un petit hôtel et rachetée.

Regarde cet album à la couverture naïve, présenté à Herzl par les Juifs d'Argentine et cette affiche annonçant la représentation à Berlin de « Son Altesse », pièce de Herzl lui-même. Ce casque, c'est celui qu'il portait en visitant la Palestine. Ce portrait, c'est celui, dédicacé, du Grand Duc de Bade. Voici des souvenirs de Vilna, en Pologne, qu'il visita à la fin du siècle dernier. Là, les Juifs si malheureux, toujours en butte aux persécutions, dételèrent la voiture du visiteur et le portèrent en triomphe en osant crier: Vive le Roi!

Tu quitteras à regret cette chambre. Mais, une fois de retour dans la ville, tu te reverras devant la grande toile représentant « Mattatia, père de Juda Maccabé luttant contre les Grecs »; tu auras la sensation d'effleurer les objets qui furent ceux de Herzl et, crois-moi, tu te sentiras plus heureux, plus fier, plus riche qu'avant d'avoir été mis en contact avec tous ces souvenirs. Tu auras davantage pénétré l'âme belle et profonde d'un homme, d'un vrai.

A Talpiot, chez les Ben Yehouda.

Mais tu pourras t'enrichir encore, visiteur. Ayant visité Nazareth, tu passeras quelques moments à Bethléem. En revenant de l'église, arrête-toi à Talpiot. C'est un village aux villas coquettes, situé sur une hauteur qui domine Jérusalem, non loin de la nouvelle résidence du Haut-Commissariat. Un vent frais souffle et ranime le voyageur qui arrive d'Egypte où chaleur et humidité s'accouplent, aux mois d'été.

C'est à Talpiot que se trouve la maisonnette offerte à l'écrivain et journaliste Juif, Eliezer Ben Yehouda, par ses compatriotes et par les Juifs des Etats-Unis.

Helas! cette maison, il ne devait pas la voir achevée. Il mourait à 75 ans, alors que les murs s'élevaient au-dessus du sol. Un soir, il travailla jusqu'après minuit. Sa grande table était parsemée de livres ouverts, où il effectuait ses recherches, où il contrôlait sa documentation.

Il se coucha, certain de surmonter une fatigue passagère, lui qui n'avait jamais été malade. Mais bientôt, il se sentait mal. Les médecins étaient alertés. En vain. Vers une heure trente du matin, celui à qui le peuple Juif doit la renaissance de l'hébreu avait cessé de vivre.

Car c'est Eliezer Ben Yéhouda qui décréta que l'hébreu ne devait plus être une langue morte. Il commença par éduquer les siens. Bientôt, sa femme, vaillante compagne de tous les instants, ses fils, ses filles ne parlèrent qu'hébreu. Il lutta pendant des années et des années contre l'apathie, contre la résistance, contre le scepticisme, contre l'ironie.

Actuellement, en Palestine, plus de cent cinquante mille israélites parlent hébreu et dans tous les pays du monde des cours d'hébreu, langue vivante, sont donnés. Parler hébreu n'est plus pour un juif une preuve d'érudition mais une nécessité d'ordre national...

Dans la villa de Talpiot, visiteur, tu seras accueilli par Mme Ben Yehouda qui travaille, en compagnie de quelques-uns de ses enfants, à terminer la publication du dictionnaire de la langue hébraïque dont tous les éléments furent réunis par son mari qui en publia plusieurs volumes. Neuf sur treize ont vu le jour. Patiemment, les siens publient les autres, le monument Littré du peuple d'Israël.

On te montrera des milliers de fiches couvertes d'une écriture claire et serrée, des livres rares d'histoire, de linguistique, d'autres encore annotés dans les marges. Tu verras les livres dont il servit le soir qui devait être le dernier et les plumes gardées comme un trésor.

Ici aussi, visiteur, tu te recueilleras devant les photos, les documents, cette source de labeur, cette image du dynamisme qui permit à un écrivain juif de renverser des montagnes. Et, dans ton cœur, tu réuniras Herzl et Ben Yéhouda. Que leur énergie te serve de leçon.

D'ailleurs, la Palestine n'est-elle pas une leçon? Ne voit-on pas, un peu partout, des champs verdoyants, des forêts d'eucalyptus là où hier s'étendaient de pestilentiels marais? des villages gais où il n'y avait que le désert ou des masures? Leçon continuelle prouvant ce que peuvent réaliser la volonté, l'énergie, la justice. Leçon politique aussi, car bien des fautes, bien des erreurs ont été commises en Palestine. Elles ont été soulignées, expliquées, commentées plus d'une fois. Inutile d'y revenir. Mais après sa visite, le voyageur souhaite de toutes ses forces que soient applanis les différends qui séparent arabes et juifs alors qu'il suffirait de peu de choses pour que règne, entre eux, l'harmonie souhaitée par tous ceux qui n'ont pas intérêt à la division de deux grands peuples...

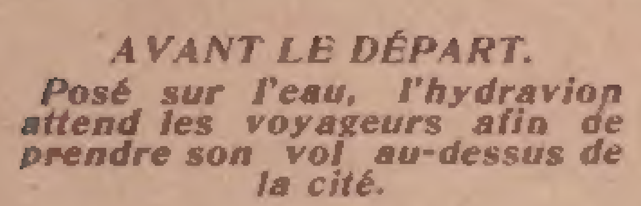
Robert Blum.

Lire Images une fois c'est en devenir un lecteur assidu.

En hydravion, au dessus d'ALEXANDRIE

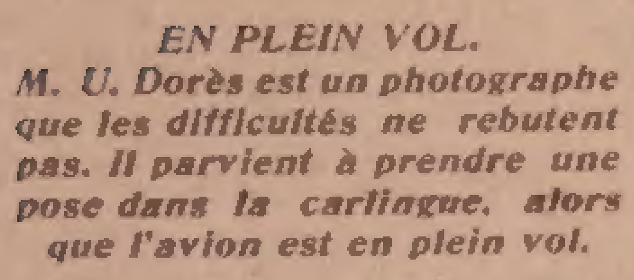


AU-DESSUS d'ALEXANDRIE. Les voyageurs admirèrent pendant leur vol de magnifiques paysages et le panorama de la ville, en relief, se déroula devant leurs yeux émerveillés. Voici une partie des docks alexandrins, le Port-Est, les premières plages, la multitude des maison, les parcs...



AVANT LE DÉPART. Posé sur l'eau, l'hydravion attend les voyageurs afin de prendre son vol au-dessus de la cité.





EN PLEIN VOL. M. U. Dorès est un photographe que les difficultés ne rebutent pas. Il parvient à prendre une pose dans la carlingue, alors que l'avion est en plein vol.



L'ARRIVÉE DES MINISTRES. Les invités de l'Imperial Airways avaient accepté avec plaisir l'invitation qui leur avait été faite. Le Président du Conseil et les ministres dont on reconnait ici quelques-uns, se déclarèrent enchantés de leur randonnée.



Récemment, l'Imperial Airways, par deux fois, invita un certain nombre de personnalités, actuellement à Alexandrie, à bord d'un nouvel hydravion de la société. Cet hydravion, de grande puissance, est pourvu de quatre moteurs. Mais un nouveau procédé amortit leur vrombissement ce qui fait que pendant le voyage, les... aviateurs-passagers, peuvent s'entretenir sans difficultés ce qui était impossible précédemment. Des ministr.s égyptiens, des membres de la Résidence, des notabilités, des journalistes prirent part aux deux vols qui eurent lieu au-dessus d'Alexandrie et de ses environs. Chacun se déclara enchanté de la randonnée qui amena à l'aviation de nouveau adeptes enthousiastes.

(Reportage photographique U. Dorès)

ENTRE CIEL ET TERRE. A plusieurs centaines de mètres d'altitude, au-dessus du port d'Alexandrie dont on distingue les moindres détails, les quais, les dépôts, les bâtiments de la douane, les navires, les blocs, le majestueux palais de Ras el Tin.

Mondanités

S. E. Ismail Sedky pacha, Président du Conseil des Ministres, qui va s'embarquer sur le "Manhassen" pour visiter les terrains domaniaux, sur les rives des deux branches du Nil, sera accompagné au cours de son voyage par M. Anthony, directeur général de l'Administration des Douanes de l'Etat.

***

S. E. Tewfik Rifaat pacha, président de la Chambre des Députés, et Hassan Sabri bey, vice-président du Sénat, sont arrivés samedi dernier à Londres pour le week-end et assistèrent tous les deux à l'ouverture du Parlement, mardi, 8 septembre.

***

Le Dr. Hafez Afifi pacha, Ministre d'Egypte à Londres s'est rendu à Leyde pour prendre part au Congrès Orientaliste qui se tient cette année en Hollande. On s'attend à ce que le Ministre prenne la parole, au cours des séances, sur les réformes de l'alphabet arabe dont l'initiative a été prise en Egypte, à l'instigation de S. M. le Roi Fouad.

***

M. R.H. Hoare, Haut Commissaire p. i. a accepté de presider un diner, suivi par une danse, le 18 septembre, au Casino San Stefano, donné par la communauté britannique en l'honneur du Vice-Amiral B. E. Domville, C.B., C.M.G., et les officiers des vaisseaux de guerre britanniques, faisant escale dans le port d'Alexandrie.

***

Mr. Alexandre Aptekman est rentré dernièrement d'Europe, après un long voyage durant lequel il a visité les grandes maisons productrices de films.

***

La Légation d'Italie en Egypte, a reçu une communication de son gouvernement l'informant que 800 étudiants italiens visiteront l'Egypte, en arrivant au Caire le 15 septembre.

A. Diacono, fut jouée par l'orchestre dirigé par le prof. U. A. Hyzler.

Les boy-scouts maltais et les girls-guides maltaises formaient la garde d'honneur sous la direction du chef des boy-scouts V. Briffa et Mlle Edith Vella, capitaine.

Après la messe un "champagne d'honneur" fut offert au Club Maltais, où des toasts et des discours furent prononcés.

***

De Beyrouth on raconte une amusante histoire, qui a fait le tour de la presse en Angleterre. Le vice-consul britannique à Beyrouth, M. John P. Summerscale et sa femme ne se querellent jamais en public de crainte de créer un incident international. Mme Summerscale, qui continue à porter son nom de jeune fille, Stogsdall, est le consul des Etats-Unis d'Amérique à Beyrouth. Quand quelque chose cloche dans le ménage, le vice-consul britannique envoie une "Note" à l'autre "Puissance", mais on ne dit pas s'il menace "de rompre les relations diplomatiques" quand il trouve son diner froid ou mal servi!

***

Abdel Razek Eff. Nazmi, fils du député et médecin, Dr. Abdel Azmi Nazmi, est rentré en Egypte après avoir obtenu son diplôme de filage et de tissage en France. C'est le premier diplôme de ce genre obtenu par un égyptien.

***

Mlle Corfmat, directrice de l'Ecole Jeanne d'Arc au Daher, est revenue de son congé passé à Alexandrie, pour la rentrée des classes lundi dernier, 7 septembre.

***

M. et Mme L. Pieux-Gilède sont les heureux parents depuis quelques jours d'un mignon petit garçon qui a reçu le nom de




NOS JOLIES CAIROTES EN EUROPE
Une de nos plus jolies jeunes filles du Caire, Mlle Yvette Bogdadly, se trouve actuellement à Juan Les Pins, où sa silhouette, ses pyjamas et son charme remportent beaucoup de succès.

Faisant le transit sur le même bateau, de New York, se reconnaissaient à bord: le sénateur et Mme M. H. Thatcher et leur fille, le sénateur H. T. Rainey, l'Expert Transportation : M. A. Lane Gricher.

***

Parmi la foule des passagers embarqué à Alexandrie sur le s/s "Escambion" pour l'Europe, la semaine dernière: Juge et Mme P. Crabites, M. E. K. Wild, directeur général de la Cie. des Motors Near East, M. Augusto Terni, directeur de la Banque Italo-Egiziano, M. et Mme Mahmoud El Darwish.

***

M. et Mme Michel Debbas sont rentrés mardi dernier par le s/s. "Victoria", après avoir passé les mois d'été en Europe.

***

Mohamed Aly Chawki bey, conseiller et chargé d'affaires de la Légation de Turquie en Egypte, est rentré mardi de son congé qu'il passa à Stamboul.

***

La nouvelle construction du Cinéma Triomphe s'achève très rapidement. D'un jour à l'autre on peut constater que les travaux avancent. Cette colossale construction doit être terminée en quatre mois. Il faut féliciter l'architecte Mr. Henri Fresco et les entrepreneurs Messieurs Habert & Darr car c'est la première fois en Egypte qu'une pareille œuvre est menée d'une manière si efficiente.

***

Mlle Gabrielle Morlay, la célèbre artiste française du théatre et des films, est revenue en Egypte par le s/s. "Ausonia", lundi 7 septembre.

***

Cherif Sabry bey, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, est parti mardi dernier pour passer son congé de deux mois en Europe.

***

S. B. le Patriarche d'Alexandrie est rentré en Egypte par la voie des airs, à bord du "Scipio" de l'Imperial Airways Ltd.



La fête nationale maltaise célébrée dimanche dernier sous la présidence du Mr. H. F. Brickell, consul général britannique p.-i. Au premier plan les gilrs-guides et les boy-scouts qui rendent les honneurs.

(Photo Studio Art E. A. Galea)

S. E. Abdel Fattah Yehia pacha, ministre des Affaires Etrangères, débarqua à Alexandrie lundi 7 septembre, de retour d'Europe.

***

S. M. le Roi Fayçal d'Irak est attendu à Alexandrie le 16 courant, se rendant d'Europe en Irak. Il est probable que le Roi rentrera d'Egypte à Baghdad par la voie des airs.

***

Le Club de l'Ittéhad a déménagé de son ancien domicile enfoui dans la verdure, rue Maghraby, pour s'installer dans un charmant petit palais, Place Mariette Pacha, au coin de la rue Kasr el Nil.

Les rédactions des journaux "La Liberté" et l' "Ittehad", ont également installé leurs bureaux dans le nouveau local.

***

La communauté Maltaise du Caire a célébré, cette année, sa Fête Nationale avec beaucoup d'éclat. La messe à l'Eglise Catholique et Romaine de Boulac, à laquelle assistèrent le consul-général britannique, p. i., M. H. F. Brickell, fut servie par le Rev. P. Cardona, chaplain de la communauté. La musique liturgique du compositeur maltais

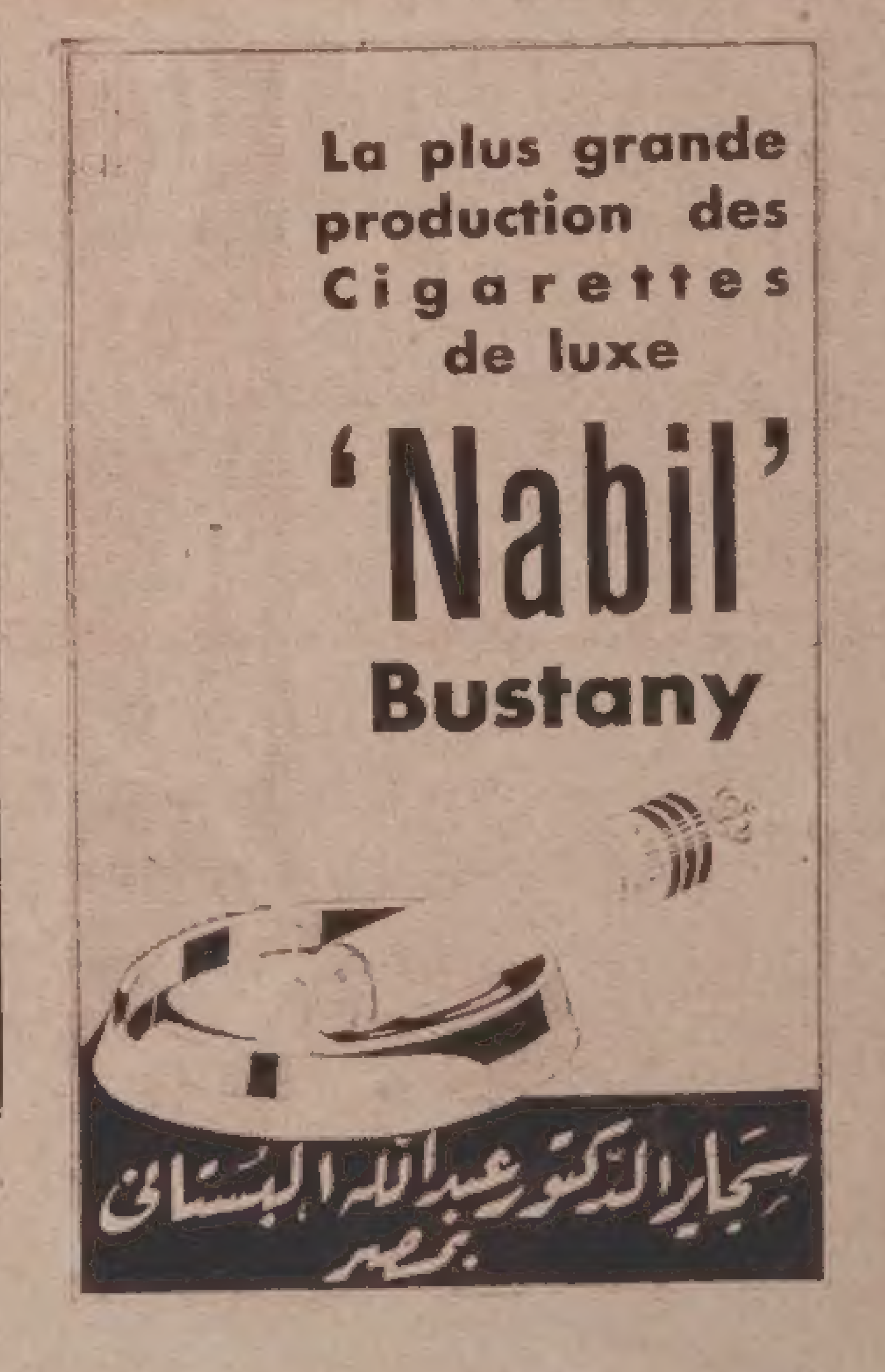
François. Nos meilleurs vœux de bonheur pour ce nouveau petit citoyen de la colonie française du Caire. M. L. Pieux-Gilède est professeur à l'Université Egyptienne.

***

Le diner mensuel de la Presse, vendredi 4 septembre, à la Rotonde Groppi, a été d'une aimable intimité; les quelques camarades obligés de rester à la tâche au Caire pendant les mois chauds, ont eu la bonne idée de continuer la tradition de ces réunions mensuelles et, tout en faisant honneur à un excellent menu, les causeries furent remplies d'entrain; on ne se sépara qu'à la fin du film projeté au jardin.

***

Parmi les nombreux passagers arrivés de Beyrouth par le s/s "Escambion", de l'American Export Lines, qui ont débarqués le 2 septembre dernier à Alexandrie se trouvaient les personnes suivantes: S.E. Hamed Chawarby pacha, M. et Mme Aly Yehia bey, M. et Mme L. Matossian, Abdel Meguid bey Mahdi, Neguib Sursock bey, Omar Chawarby, M. et Mme Alex. Bustros, M. G. S. Duckworth, etc.



La Propagande politique à l'Etranger

Mohamed Mahmoud pacha en Amérique



Loutfi bey el Sayed

De retour de Londres de Mohamed pacha Mahmoud, ancien président du conseil, leader du parti libéral constitutionnel, a été passionnément commenté dans les milieux politiques, surtout que Mahmoud pacha garde l'énigmatique silence du sphinx. Très peu d'hommes savent ce qu'il a fait à Londres et cette incertitude n'est par pour clarifier la situation politique.

Ce voyage nous rappelle le voyage en Amérique que fit l'ancien Chef du gouvernement aux premiers jours du mouvement national. Le wafd s'était alors pénétré de l'idée que seule, la propagande dans tous les pays du monde peut efficacement servir la cause nationale. tl avait divisé le champ d'action et landis que quelques uns s'occupaient de l'Angleterre et de la France, les Etat-Unis échurent en partage à Mohamed pacha Mahmoud.

Le prestige du président Wilson rayonnait encore sur le monde et l'Amérique faisait toujours figure de champion de la liberté des peuples. Ce voyage avait été précédé d'un fait dans lequel feu Hussein Rouchdy pacha joua un rôle de premier plan. Après la fameuse entrevue de Saad pacha Zaghloul et de ses camarades avec Sir Reginald Wingate, les leaders nationalistes décidèrent de partir pour l'Europe, afin de soumettre la question égyptienne à la Conférence de la Paix. Mais le Bureau des passeports, conformément aux ordres des autorités militaires, refusa les autorisations nécessaires. Rouchdi pacha, alors président du Conseil, intervint personnellement auprès de Sir Reginald Wingate qui refusa tout de même.

Rouchdi pacha conçut alors le projet de faire partir en secret deux des principaux personnages, Mohamed pacha Mahmoud et Loutfi bey el Sayed, afin qu'ils puissent rencontrer Wilson avant son départ d'Europe. Il s'en ouvrit au ministre d'Amérique qui refusa de prêter son assistance pour les faire fuir sur un bateau battant pavillon américain. Devant cet échec, Rouchdi pacha demanda de partir lui même avec Adly pacha Yeghen pour négocier la question égyptienne. Sir Reginald refusa également. Rouchdi pacha démissionna alors, ouvrant une crise politique qui précipita le cours des évènements. Il y eut l'arrestation des leaders, les troubles, la mise en liberté de Saad et de ses compagnons, leur départ pour Paris et l'envoi de Mohamed pacha Mahmoud en Amérique. Il partit, chargé de documents et entra en rapports avec un homme politique américain, le sénateur Joseph Folk, ancien gouverneur du Missouri.

L'action fut vigoureusement menée, auprès des autorités, du Sénat américain et de l'opinion publique. Une forte campagne de presse fut énergiquement menée et si le gouvernement américain ne fit officiellement rien, la pression morale de l'opinion publique fut très grande et facilita la tâche du wafd en Europe. Le sénateur Folk, au cours de cette campagne, publia un appel au peuple américain dans lequel il disait que l'article 147 du Traité de Versailles était une violation flagrante du droit des peuples à disposer d'eux mêmes et un reniement de tous les engagements pris par le gouvernement britannique.... au point de vue commercial et intérêt des Etats-Unis, il y a un rapport émanant du conseiller commercial des ministère américain des Affaires Etrangères disant que l'Angleterre tient à garder l'Egypte pour y intensifier la culture du coton et se dispenser du coton américain.



Hussein Rouchdy pacha



Mohamed pacha Mahmoud

Mohamed pacha Mahmoud donna lui-même un interview à la Presse, dans laquelle il proclamait la ferme intention de l'Egypte de lutter jusqu'au bout pour obtenir son indépendance. Puis il revint d'Amérique et reprit sa place en Egypte, dans le rang des lutteurs.

Lire Images une fois c'est en devenir un lecteur assidu.



SURVIT aujourd'hui en Egypte, une tradition datant du temps de Mohamed Aly le Grand et des plus pittoresques. C'est l'annonce précédant la crue du Nil; on voit des hommes, des femmes, des enfants tourner dans les ruelles et s'arrêter devant les portes des maisons en annonçant l'imminence de la crue bienfaisante. Ils le font, en chantant un hymne spécial, comportant des vœux de bonheur et de prospérité pour les habitants des maisons. Très souvent, connaissant les noms des habitants, ils les mêlent au poème chanté, en les faisant rimer avec des vœux réjouissants...

Les portes des maisons s'ouvrent alors et de l'argent ou des cadeaux en nature sont généreusement distribués aux chanteurs.

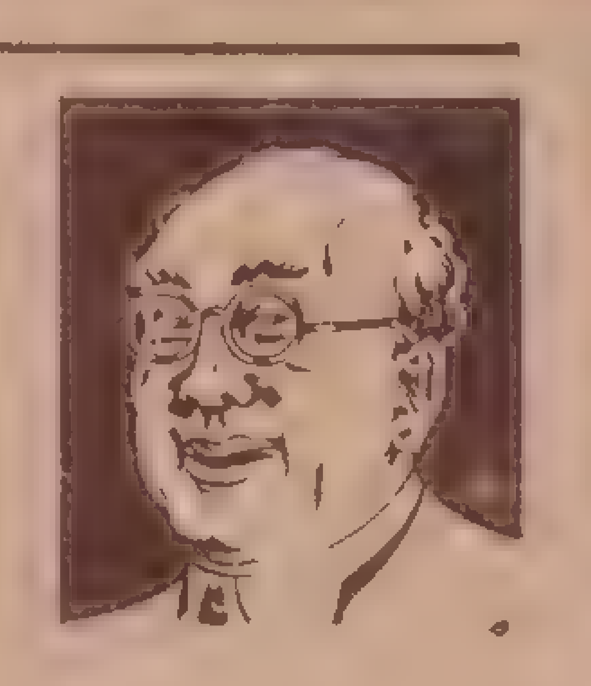
Nous avons dit que cette coutume date du temps de Mohamed Aly ; en effet, sous le règne du créateur de l'Egypte Moderne, quand le niveau du fleuve atteignait au nilomètre de Rodah 15 pieds, trois lettres étaient rédigées au gouvernorat du Caire. L'une pour les Travaux Publics, une deuxième pour un autre département de l'Etat et une troisième pour le chef des crieurs: la première lettre fixait la date de la fête du Nil; la deuxième donnait des ordres pour apprêter les bateaux et les décorer; la troisième chargeait le chef des crieurs publics de faire tourner ses hommes dans toutes les rues de la capitale afin de communiquer la bonne nouvelle aux habitants.

Les crieurs sortaient par groupes, tenant en main des palmes, des roseaux et des étendards verts, rouges et blancs. D'aucuns criaient " Le Fleuve a débordé, le pays est inondé "

L'hymne chanté était d'une vivante poésie populaire; le Nil nourricier y était exalté avec amour et le nom de Dieu était béni pour les bienfaits dont il gratifie l'Egypte; jusqu'aujourd'hui, certains chanteurs arabes le disent avec un vif succès. Mais chez le peuple, il en est resté quelques bribes seulement et ce sont de nouvelles variations qui sont chantées aux portes, avec de vagues réminiscences de l'hymne d'autrefois.

Sous les Fatimites, qui sont connus pour avoir fait revivre les fêtes antiques, spécialement celle de la crue du Nil, cette habitude n'existait pas. Ils en avaient une autre; à chaque gouverneur de province, le sultan envoyait une lettre annonçant la crue du fleuve. Mais les mamelouks y renoncèrent et les troubles intérieurs firent même abandonner la célébration de la Fête du Nil. Bonaparte avait tenu à la faire revivre, mais il ne fut que sous Mohamed Aly qu'elle fut reprise avec continuité et marquée d'un cachet officiel.

Cet hommage de l'Egypte au Nil est peut-être unique dans l'histoires des peuples; rarement, fleuve fut aussi étroitement mêlé aux destinées de millions d'habitants. Il apporte avec lui la fécondité, la richesse, il est attendu avec impatience et c'est par un sentiment de rare allégresse que la crue de ses eaux est accueillie.



Une magnifique vue, prise à contre jour, de l'"Ataba" tout pavoisé qui portait la fiancée du Nil.



Pendant la fête du Nil, quelques spectateurs, pour mieux jouir du spectacle, s'étaient installés dans l'arche du pont de Guizeh.

A propos du voyage des étudiants égyptien en France.

Monsieur le Directeur de le revue IMAGE
Le Caire.

Monsieur le Directeur,

Sous ce titre, "TOUT A UNE FIN HÉLAS!" a paru dans le numéro de votre revue de ce jour, en dernière page, une photographie surmontée d'un texte qui *est complètement erroné*

L'espace restreint dont vous disposiez vous a obligés sans doute à laisser la moitié de l'information sur le marbre; je vous serais donc reconnaissant de bien vouloir faire paraitre in extenso dans votre prochain numéro cette information que se présentait comme suit

"Les Etudiants Egyptiens, de retour de leur féerique voyage en France, qui avait été organisé par l'Union des Français de l'Etranger, avec l'aide, pour la circonscription du Caire, de M. J. Manhès, Président de la Chambre de Commerce Française du Caire et, après son départ, par Mr. A Forget, President p

"La photographie a été prise au moment où ils débarquent sur le quai d'Alexandrie le 31 août dernier. A l'extrême-droite du groupe, M. René Dreux, Délégué Principal du Touring Club de France pour l'Egypte, qui a pris une part active à l'organisation de ce voyage."

«Le second groupe, composé des Eclaireurs Français et des étudiants libres, arrivera le 2 septembre, par Port-Said; le troisième groupe, composé des jeunes filles, arrivera à Alexandrie le 5 septembre prochain.»

Veuillez agréer Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée

R. Dreux
Secrétaire Général de la Chambre de Commerce Française du Caire

IMAGES-SPORTS

Les championnats d'Europe de natation

Banc d'essai des nageurs destinés à affronter les Américains, l'an prochain, à Los-Angeles, les championnats d'Europe de natation, organisés dans le bassin des Tourelles, à Paris, ont donné des résultats très intéressants à commenter

Il est à regretter que l'indisposition de Jean Taris ait privé la France d'une victoire dans le 400m, mais je ne pense pas que le nageur français eut pu battre Baranyi dans le 100m, ni Halassy dans le 1500, même s'il s'était présenté au sommet de sa forme

Le temps réalisé par de Baranyi sur 100m : 59 "4|5 (par deux fois) en fait un possible vainqueur olympique pour 1932, sans toutefois en faire une certitude

Les nageurs américains lutteront, ne l'oublions pas, devant leur propre public, chauvin jusqu'au fanatisme. Aussi, des performances supérieures seront accomplies par les représentants de l'U. S. A

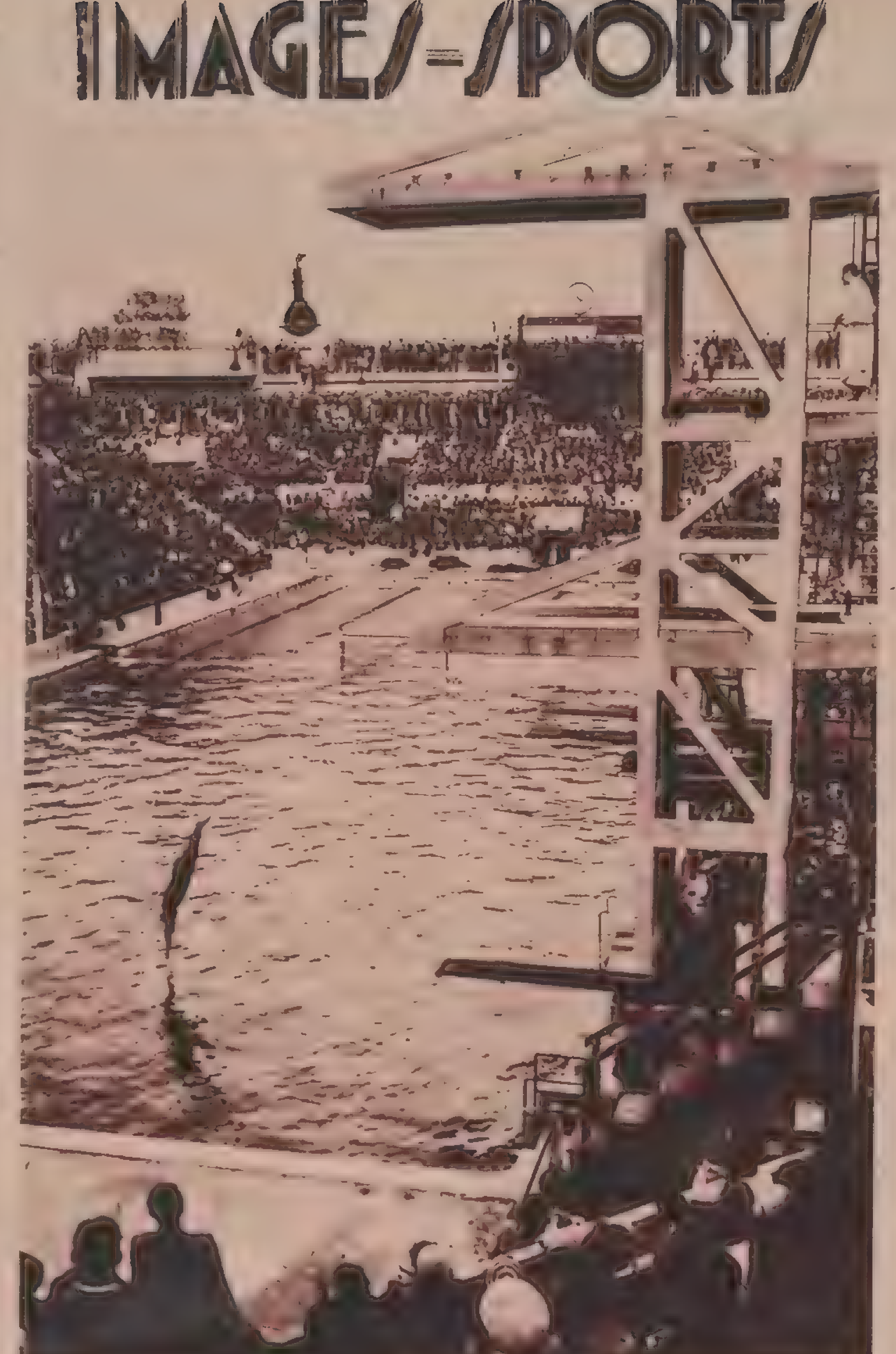
Pour revenir aux championnats d'Europe, disons que le temps du septième de la finale, l'italien Capellini, fut de 1'5", ce qui me fait penser que notre Aly el Din aurait peut-être pu atteindre les finales, son temps de 1'5" 4|5 ayant été nagé en bassin ouvert, et dans l'eau lourde du Port d'Alexandrie.

Pour le 400m, malgré les progrès réalisés par la paire de la Garde Royale, je constate que le dernier de la finale des Hommes a réalisé 5'26"2|5. Je constate aussi que Mlle Braun a nagé son 400m en 5'42". Guirguis Bekhyt réussirait-il à égaler ce temps dans le bassin des Tourelles ?

Je ne parle pas du 1500 m. ...t le Hongrois Halassy, mutilé ...'un pied, nage la distance en ...0'49" (record d'Egypte 23' ...3'2|5) ni du 100 m. dos que Mlle Braun nagea en 1' 22" (record d'Egypte 1'29"2|5).

Par contre, je suis convaincu que, se reservant uniquement pour le 200 m. brasse, poussé par des adversaires supérieurs, Abdu Achmaoui devrait nager cette distance en moins de 3 minutes, dans une piscine bien entendu. Je sais bien que le Finlandais Reingoldt a gagné cette course en 2'52"1|5, mais je pense que Achmaoui aurait pu se qualifier pour la finale Je regrette sincèrement que la non-participation des nageurs de Grèce nous ait privé de points de comparaison.

Pour le Water-Polo, les scores impressionnants de l'équipe hongroise démontrent une supériorité de classe sur les autres nations européennes, excepté l'Allemagne qui, au prix d'un effort surhumain, a réussi à tenir les Magyars en échec En résumé, les championnats d'Europe nous montrent par leur résultats et leurs temps, le chemin qui reste à parcourir aux nageurs egyptiens avant de pouvoir prétendre s'aligner aux épreuves olympiques.



LE STADE NAUTIQUE DES TOURELLES

photographié pendant les championnats de Haut Vol Dames. Quand aurons-nous en Egypte un bassin de cinquante mètres sur dix huit ? A remarquer que tout est prêt pour le match de Water-Polo qui clôturera la journée.

BOXE

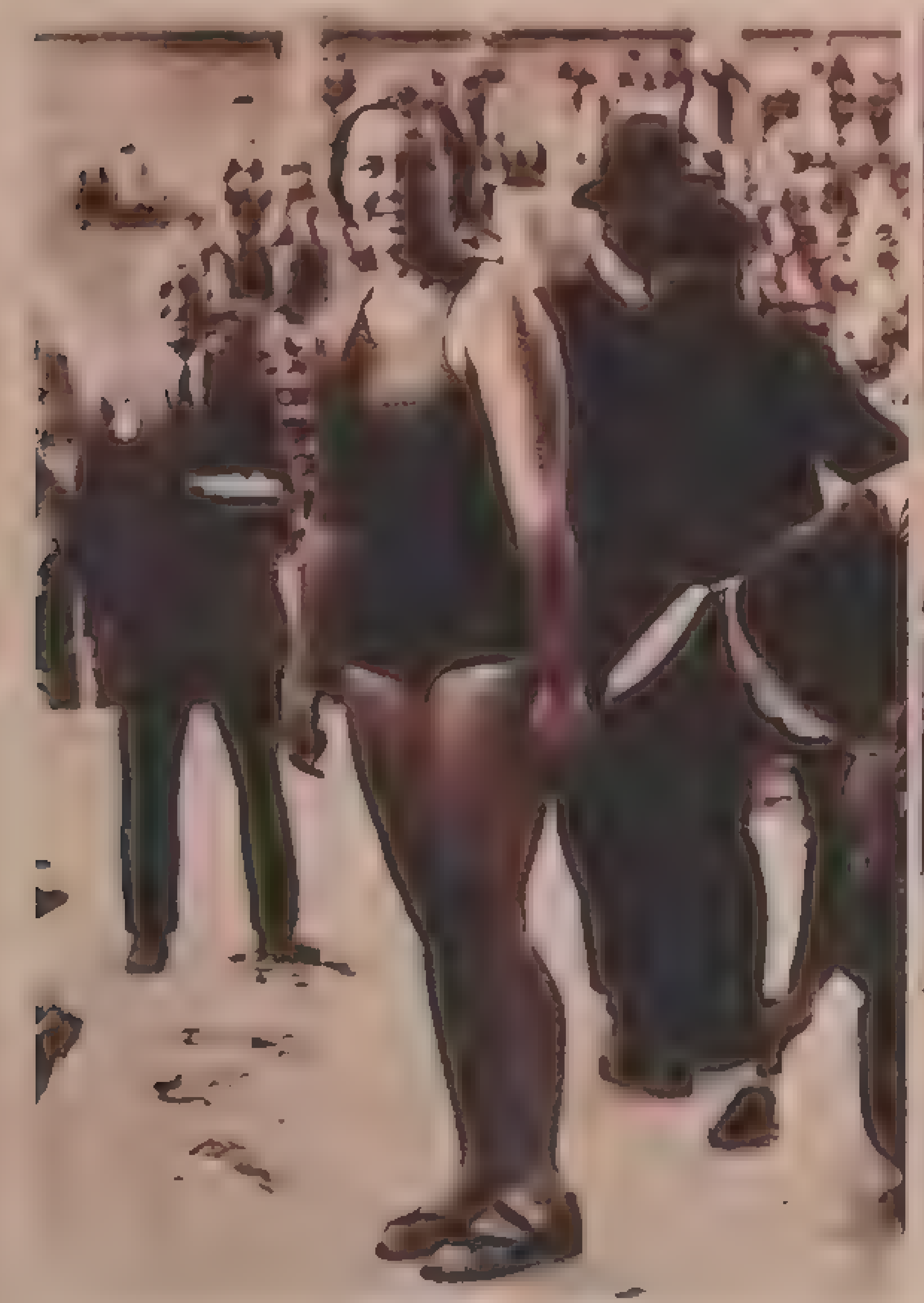
Une très intéressante réunion a été organisée par la Jewish d'Alexandrie avec le concours de nos meilleurs amateurs alexandrins.

Deux élèves d'Aly el Boraï, Asfour et Arabi ont donné deux très bons matches à Schmidt et à Nefoussi, par contre, Hosni Mahmoud de la Maccabi du Caire a perdu son match

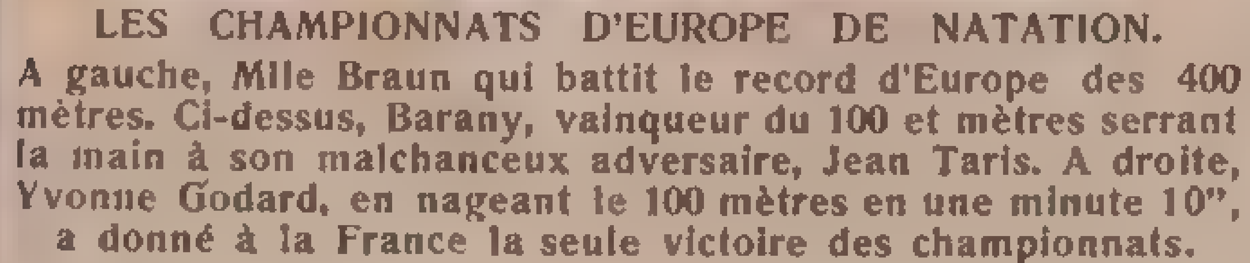
On parle beaucoup en ce moment d'organiser une rencontre Salonicchio - Salah el Din pour le titre de champion d'Egypte professionnel toutes catégories. Ce combat est susceptible d'attirer beaucoup de monde surtout s'il a lieu a Alexandrie.

Une entrée intéressante se fera peut-être dans les rangs amateurs ; je veux parler de celle d'Aly El Boraï, Champion universitaire d'Angleterre. El-Boraï n'a plus boxé depuis le combat mémorable qu'il livra à Salonicchio, alors amateur. La rentrée d'une unité de cette valeur est une excellente chose pour la boxe amateur en Egypte

Mille Cinq Cents.







LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE NATATION.
A gauche, Mlle Braun qui battit le record d'Europe des 400 mètres. Ci-dessus, Barany, vainqueur du 100 et mètres serrant la main à son malchanceux adversaire, Jean Taris. A droite, Yvonne Godard, en nageant le 100 mètres en une minute 10", a donné à la France la seule victoire des championnats.





L'EFFORT AMÉRICAIN pour les JEUX OLYMPIQUES

LES Américains, nation la plus athlétique du Monde, organiseront en 1932 des Célébrations Olympiques. Non contents d'avoir déjà préparé des installations splendides pour ces jeux, ils se sont également préoccupés de la préparation intensive de leurs représentants. Les résultats des derniers championnats d'Amérique en font foi...

Comme toujours, c'est en concours que les Américains domineront l'Europe et le monde. Aussi ont ils tourné, par les soins de la Metro - Goldwyn - Mayer, un film de propagande représentant la vitesse normale et au ralenti les évolutions de la plupart de leurs athlètes de concours et de haies.

Il est à souhaiter que ce film, document précieux, soit projeté en Egypte, et je pense que le Ministère de l'Instruction Publique ne manquera pas d'en acquérir une copie pour servir à l'instruction de nos athlètes

Voici quelques photos tirées de ce film

JIMMY DE MERS (ci-contre) ex - Champion d'Amérique du Decathlon, tient actuellement une forme superbe dans le lancement du javelot où il approche les 70 mètres.

DÉPART DE 400 M. Voici les athlètes américains au départ. Pour le 400 m., si l'on excepte l'Anglais Ramplin, les hommes des U.S.A. seront de certains finalistes et de probables vainqueurs.

BUD SPENCER l'ex-recordman du monde du 400 mètres plat s'entraine en compagnie d'un groupe d'athlètes.

SAUT en HAUTEUR. Encore une épreuve où les U.S.A. ne rencontreront pas d'opposition. Patton qui démontre ici le style en retournement intérieur, cher à Osborne, a sauté I m. 98 à l'entraînement.

Deux CHAMPIONS Dans le superbe stade de Los-Angeles, Lee Barnes, champion Olympique, pose devant l'objectif avant de s'entraîner en compagnie de Jefferson.

BUD HOUSER premier du lancement du disque lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924 est toujours à l'entraînement. Dans cette épreuve les Européens auront leur mot à dire

HURDLERS Vraie spécialité Américaine, les courses de haies sur 110 et 400 m. sont des certitudes pour les Etats-Unis. Beard (au centre) a récemment battu le record du 110 m. haies en 14'' 1I5.





LE NOUVEAU LEADER DU PARTI TRAVAILLISTE.

A la suite de son attitude, M. Ramsay MacDonald a cédé la place de leader du parti travailliste britannique. C'est son ancien collaborateur, M. Henderson, qui l'a remplacé. Le voici, en compagnie de M. Clynes, répondant aux acclamations de ses partisans.



LA HALTE.

Les manœuvres annuelles de l'armée italienne viennent d'avoir lieu aux environs de la frontière yougoslave. Elles donnèrent pleine satisfaction au Haut-Commandement. L'on voit ici une halte entre deux marches.





MANŒUVRES AERIENNES AU-DESSUS DE NANCY

En présence du Maréchal Pétain et de M. Dumesnil, ministre de l'air, d'importantes manœuvres aériennes viennent de se dérouler en France et plus précisément au-dessus de Nancy. Une équipe civile, de boy-scouts et d'infirmières, fut mise à l'épreuve lors de lancements de bombes fumigènes et toxiques.



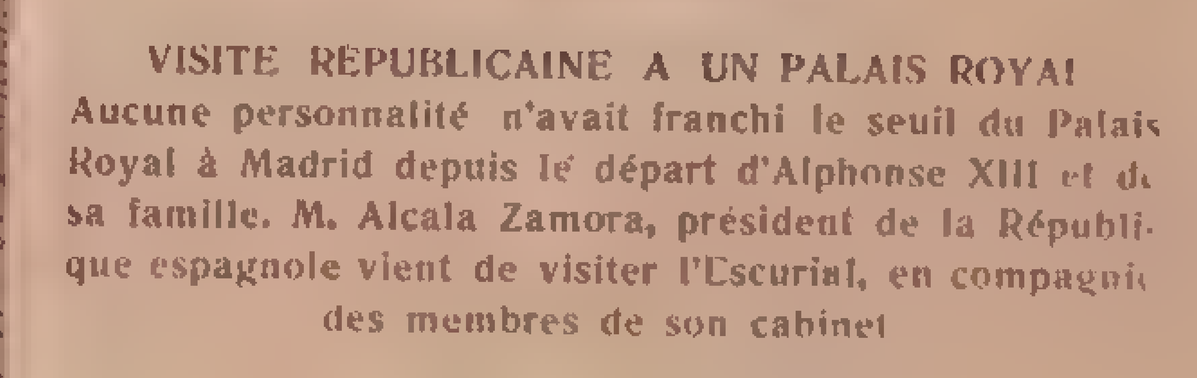
80.000.000 DE BOUGIES.

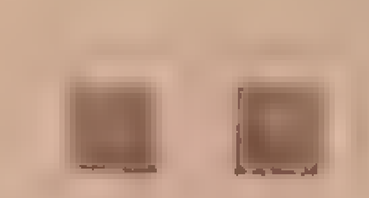
Pour combattre les avions, il faut le dénicher, entre les nues et ce puissant projecteur de 80.000.000 de bougies, en usage depuis peu dans l'armée américaine, causera probablement la perte de nombreux avions ennemis



VISITE REPUBLICAINE A UN PALAIS ROYAL

Aucune personnalité n'avait franchi le seuil du Palais Royal à Madrid depuis le départ d'Alphonse XIII et de sa famille. M. Alcala Zamora, président de la République espagnole vient de visiter l'Escurial, en compagnie des membres de son cabinet







LE Do-X A NEW YORK

Après un voyage assez difficile, le Do-X qui avait traversé l'Atlantique, s'est rendu de l'Amérique du Sud à New-York où il fut très admiré. Une foule enorme acclama l'avion, ses passagers, son pilote. On voit ce dernier, dans le médaillon, recevant une récompense bien mérité.

LETTRE A MA FILLEULE



TU connais Ahmed bey Saddik, le directeur général de la Municipalité d'Alexandrie. Je te l'ai présenté lors de ton dernier séjour en cette ville d'Egypte où les femmes ont autant de chic que de charme, ce qui n'est pas peu dire. Tu te souviens certainement de la silhouette mince, du visage un peu en lame de couteau, de l'élégance, de la courtoisie, de l'esprit de directeur général sous le règne duquel Alexandrie a été prodigieusement embellie.

Mais ce que ignores, c'est le scepticisme souriant, la psychologie profonde de cet homme du monde avec qui je passe d'excellents moments chaque fois que je me rends en son "palais" de la Rue Fouad. Soit dit entre parenthèses, j'ignore pourquoi on appelle palais cette bâtisse municipale, sans grandeur et dont les murs font irrésistiblement songer aux lépreux, tant ils sont pelés et tâchés.

En son... palais, nous ne bavardons pas longtemps car il reçoit beaucoup de monde et davantage de dossiers. Nous allons nous promener en auto et dans un coin peu peuplé, nous nous arrêtons afin de prendre un café et de continuer notre conversation à bâtons rompus, loin du vrombissement des moteurs.

Ahmed bey Saddik a été souvent critiqué par les journaux de sa ville. On lui reproche une certaine faiblesse envers quelques fonctionnaires, trop d'amabilité envers des conseillers municipaux, trop d'aveuglement quand il s'agit de certaines affaires intéressant directement la ville. Mais qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, et je ne porterai aucun jugement sur ces critiques qui se renouvellent assez souvent, le directeur général n'y ayant presque jamais répondu. En tout cas, devant moi, il ne s'en est jamais plaint et je l'ai vu souvent rire et discuter avec les journalistes les plus acharnés à lancer des flèches qui auraient empoisonné tout autre que lui.

Les critiques, il les appelle, il les demande, il les réclame. Il s'en amuse, elles le distrayent et le font rire. Comment n'aimerai-je pas cet homme qui sait si bien supporter l'ironie, les pointes, les moqueries, les diatribes qui ne perd jamais son sourire et qui continue sa tâche comme si de rien n'était : bien faire et laisser dire.

Rien faire et laisser rire, lancerait un humoriste que je connais !

Mais, me dirais-tu, pourquoi me parler de lui, parrain, juste en ce moment ?

Je te parle de lui parce qu'il lui arrive une aventure, une aventure, comment dirai-je, citadine, qui fait ma joie et qui doit certainement faire la sienne.

Ecoute un peu.

A la suite de diverses expropriations, la Municipalité d'Alexandrie est devenue propriétaire d'une maison connue sous le nom de Villa Sayour, à Ramleh. A la suite de diverses propositions, discussions, réunions de la délégation municipale, il est décidé que le directeur général prendra cette villa en location au loyer de L. E. 10 par mois. Tu avoueras que c'est là un prix modique pour une belle maison située dans la banlieue alexandrine.

Et quelques journaux de tempêter, de crier au scandale, de protester, de déclarer que cette location est due certainement aux manœuvres du directeur général, qu'il a, si l'on peut dire, moralement influencé les membres de la délégation, et qu'il a encore fait ceci et qu'il a encore fait cela et qu'un fonctionnaire qui gagne tant d'argent pourrait se dispenser de rogner quelques livres sur son loyer, au détriment des contribuables. Car tu sais que les Alexandrins qui payent bien plus d'impôts, directs ou indirects que les Cairotes, s'intitulent contribuables.

Ahmed Saddik, en lisant les colonnes qu'on lui consacrait, sourit. Mais les colonnes se succédèrent intarissables, et, soit dit entre nous, je crois qu'une visite plus complète de la fameuse villa le dissuada d'y demeurer. Ainsi, il se donnait satisfaction en même temps qu'il donnait du contentement aux polémistes qui n'allaient pas manquer de crier victoire et de porter aux nues, par la même occasion, le directeur général, ses qualités de fonctionnaire intègre, de véritable gentleman et tous les clichés d'usage.

Il déclara donc qu'il n'habiterait pas la villa Sayour, que la délégation municipale pouvait en disposer, la louer à quelqu'un d'autre. Mais voilà que l'on me raconte que la délégation refuse le refus d'Ahmed Saddik. Elle déclare que la villa, il doit y demeurer. Et Alexandrie de se tordre, comme de juste, de cette nouvelle « création » de la délégation qui, sœur jumelle de la commission, prend de temps en temps des décisions qui auraient fait la joie de Georges Courteline, si l'immortel peintre des fonctionnaires et de certains types humains était encore de ce monde.

J'ignore, au moment où je t'écris ces lignes, la tournure que prend l'affaire. Tu le sauras bientôt par les journaux. Moi, je ne veux pas rater le courrier. Mais je t'avoue que c'est là l'histoire la plus gaie de l'été et les humoristes les plus célèbres auraient difficilement trouvé mieux.

Un directeur général autre qu'Ahmed Saddik apprenant le tour que veut lui jouer la délégation, car ce ne peut être qu'une farce au goût contestable, se serait mis en colère, aurait tempêté. Rien de tout cela certainement. Je le vois d'ici, amusé, riant de bon cœur et sachant parfaitement ce qu'il veut et comment il veut ce qu'il veut, se dire : cette villa, je ne l'habiterai jamais. Voyons, voyons, réfléchissons : ces messieurs de la délégation m'y transporteront-ils de force ? m'attacheront-ils les mains et les pieds ? me mettront-ils une poire d'angoisse dans la bouche pour m'empêcher de crier ?

J'ignore les mobiles qui ont fait agir les délégués municipaux. Mais il est curieux de constater à quel point les assemblées publiques, constitutionnelles ou autres, offrent parfois d'effarants spectacles. On voit dans des Parlements, des représentants de la nation oublier les intérêts qui leur sont confiés pour ne s'occuper que de politique pure. La question accessoire supprime la question primordiale. Le parti supplante la patrie. On renverse un ministère pour des raisons d'importance minime qui plongent dans le plus total des étonnements les populations. On combat un ministre dont la valeur est incontestable parce qu'il est radical ou conservateur ou agrarien. D'autres fois, les assemblées ont de beaux réveils. Elles prennent, sans qu'une voix discordante se fasse entendre, des dispositions très importantes. Ce sont les moments d'union sacrée et ceux-là consolent des autres. Seulement, ils sont rares.

Dans les assemblées municipales, il en est de même que dans les Parlements car les hommes sont identiques sous toutes les latitudes. Qu'ils soient deux ou dix, ils doivent discuter, ergoter, perdre un temps précieux en futilités quitte à se regarder ensuite, étonnés et d'essayer de rattrapper le temps perdu.

D'essayer en vain, car les minutes qu'on laisse fuir, sans en profiter, ne se retrouvent jamais.

« Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie » a si bien dit le poète.

Mais les roses que cueillent les délégués municipaux pour les offrir à celui qu'ils appellent certainement leur meilleur ami ne sont pas dépourvues d'épines. *Parrain Jacques.*



Le plus grand dirigeable du monde



Le dirigeable, dans son hangar, entièrement achevé.



IL appartient, naturellement, aux Etats-Unis et il vient d'être achevé à Akron dont il a pris le nom. Il s'appelle aussi Z R S — 4 et il est deux fois plus grand que le *Graf Zeppelin* et trois fois plus que le *Los-Angeles*, qui appartient aussi à l'Amérique. C'est la Goodyear Zeppelin Corporation qui l'a construit, et qui est sur le point d'achever un autre dirigeable, de même grandeur, le Z R S — 5

Pour les observations et les reconnaissances, l'opinion des experts navals est qu'ils seront égaux à 6 croiseurs à cause de leur vitesse supérieure.

On ne peut s'imaginer la grandeur du Z R S — 5. Qu'on pense seulement que deux immeubles de 10 étages pourraient prendre place dans son ossature. Et il y aurait encore de la place pour des immeubles plus petits dans sa queue et dans sa proue.

Le volume nominal du gaz contenu dans le Z R S — 4 est de 6.500.000 de pieds cubes. Le *Graf Zeppelin* a un volume de 3.700.000 de p. c. Celui du *Los-Angeles*, qui a démontré récemment ses capacités militaires aux maneuvres du Pacifique, est seulement de 2.470.000 p. c.

Le dessin moderne des dirigeables est d'un profil très incurvé, ce qui les fait paraître plus courts que gros.

Aussi le Z.R.S.-4 ne dépasse-t-il pas de plus 3 mètres la longueur du *Graf Zeppelin* malgré son énorme volume. Mais son diamètre le dépasse de 10.

La longueur du Z. R. S. - 4 est de 785 pieds, celle du *Graf Zeppelin* de 776 pieds et celle du *Los-Angeles* 658.

Le Z.R.S. - 4 pourra transporter 403.000 livres de poids contre les 258.000 que transporte le dirigeable allemand.

En outre, la vitesse du Z.R.S. - 4 est de 83 miles à l'heure tandis que celle du Graf Zeppelin est de 80.

La construction des deux énormes dirigeables a été autorisée par le Congrès des Etats-Unis pour les grandes reconnaisances et pour le transport des avions. Par la T. S. F., ils informeront la flotte des manœuvres ennemies. Car la visibilité du dirigeable sur mer sera vingt fois supérieure à celle du croiseur amiral.

Ces dirigeables tranporteront aussi des avions, — cinq ou six chacun. Ces avions défendront le dirigeable contre une attaque éventuelle, et serviront au bombardement des places fortes.

Voici ce que pense des nouveaux dirigeables David S. Fugalls, le Secrétaire du Service Aéronautique,

" Un croiseur exige 3 ans pour sa construction; un dirigeable moins d'un an. Un croiseur coûte 15.000.000 dollars un dirigeable 2 à 3.000.000 de dollars. L'entretien d'un croiseur revient à 8 à 9.000.000 de dollars par an et celui d'un dirigeable 5 à 6 millions dollars. Sur un croiseur il faut 60 officiers et 550 hommes; sur le dirigeable 12 officiers et 60 hommes suffisent. La vitesse d'un croiseur est de 34 nœuds, celle d'un dirigeable de 72. Enfin le croiseur transporte 2 à 4 avions; le dirigeable en transporte 5 à 6."

Le Z.R.S.-4, comme tous les dirigeables américains, est gonflé à l'hélium qui, on le sait, n'explose pas—ce qui écarte un grave danger. Cet hélium est contenu dans plusieurs cellules contenant chacune 1.000.000 de p. cubes. De sorte qu'en cas d'accident, le dirigeable pourra toujours voler même si le 1/3 de ses cellules sont détruites.

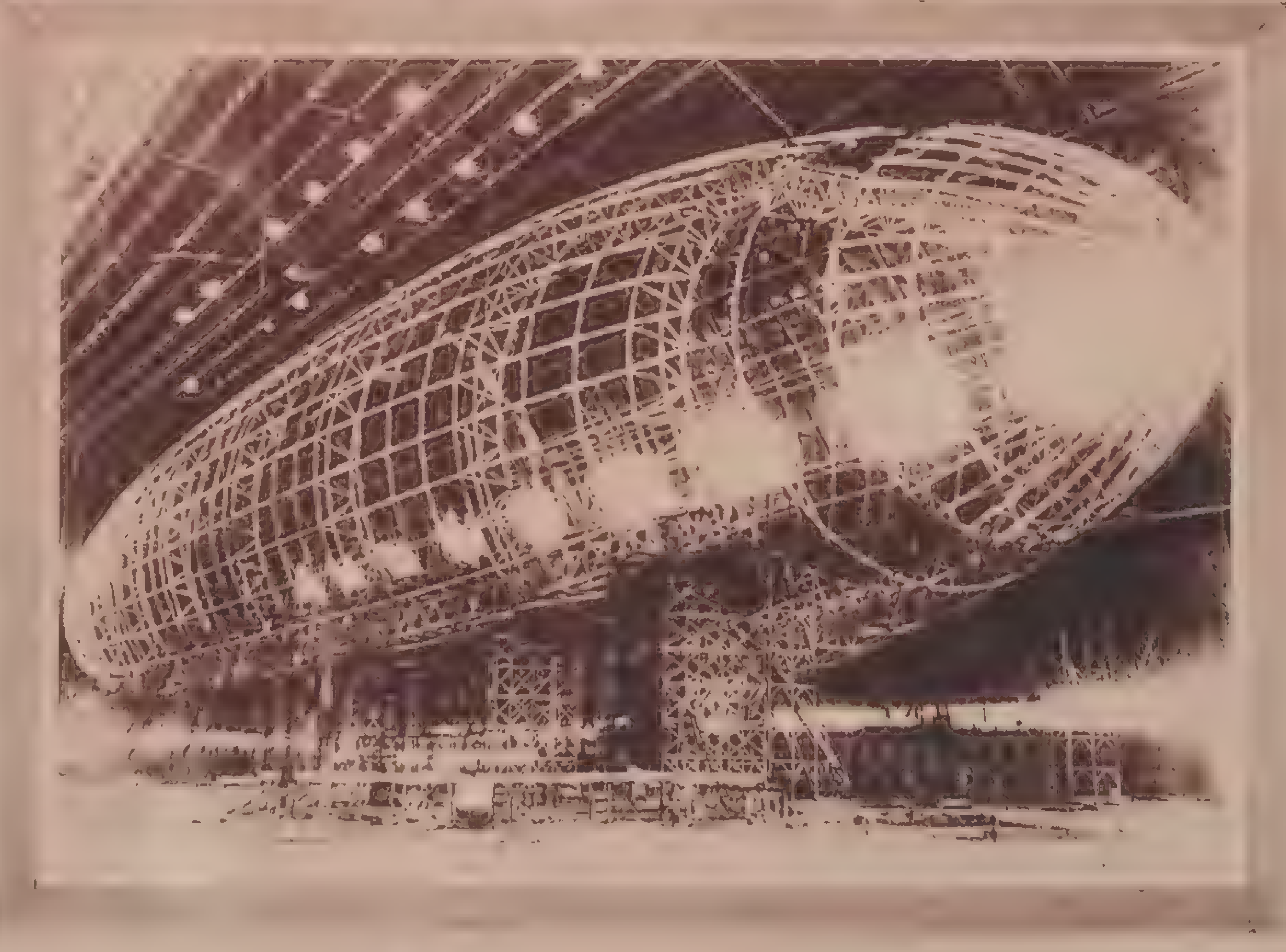
L'enveloppe du dirigeable peut être trouée de centaines de balles, que la perte du gaz sera insignifiante pour plusieurs heures.

En cas d'attaque, le dirigeable pourra s'élever à la vitesse de 300 mètres à la minute, tout en allant à 80 miles à l'heure. " C'est surtout en mer que le dirigeable moderne est presque invulnérable", affirme le secrétaire D. Fugalls.

Pour le Z.R.S.-4 on a construit à Akron, le plus grand hangar du monde. Et la "Goodyear Co." n'a pas l'intention de s'arrêter là. Elle compte construire bientôt des dirigeables pour croisières qui transporteraient des centaines de passagers et le courrier. Ces géants seraient dotés de ponts pour la promenade, de salons, de salles à manger et de larges cabines.

On voudrait construire au moins 4 de ces énormes dirigeables qui feraient d'abord le service Amérique - Europe et retour. La réalisation de ce projet gigantesque dépend de la générosité du Congrès et de son aide financier. La marine marchande et l'aviation commerciale y gagneraient, certes, beaucoup





A gauche : la cérémonie du lancement du dirigeable à laquelle assistait Mme Hoover, et ci-dessous : l'ossature de l'Akron.



Le Premier à bord de l' "Abdel Moneim".

S.E. Ismail Pacha Sidky visita ces jours derniers le navire garde-côtes, " Abdel Moneim " Après sa visite, il prit le thé avec le commandant et les officiers du navire

Voici le Premier, demandant des explications pendant qu'il inspecte le " Abdel Moneim ". Puis, en son honneur, les hommes d'équipage exécutèrent divers excercices des plus difficiles et se livrèrent à des jeux nautiques des plus gais

(à gauche) Une...interview!

(ci-dessous) Une lutte ardente qui prend fin par un double plongeon.

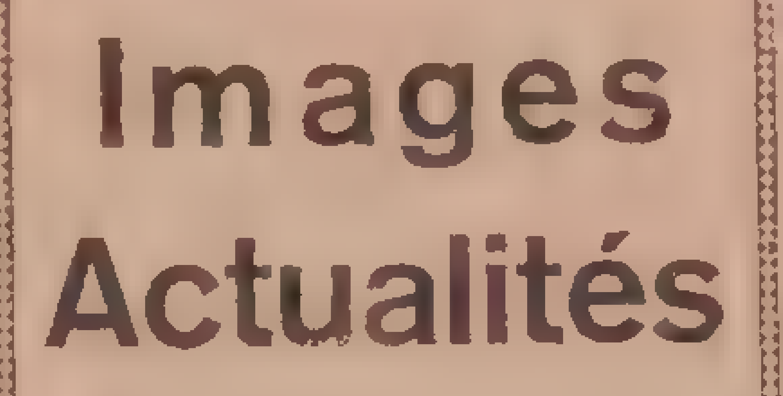
(Photos Belal)





JOYEUX RETOUR.

Le groupe d'étudiantes d'Egypte qui s'était rendu à Paris afin de visiter l'Exposition Coloniale est de retour at home. Le voyage fut délicieux mais les jeunes filles, leur sourire le prouve, ne sont pas mécontentes de retrouver l'Egypte où il ne pleut pas! (Photo Elias P. Sarraf)



DES CADEAUX POUR GANDHI



UN VASE ET DES FRUITS.
Ce vase fabriqué en Egypte lui présenté au célèbre leader par Moh. Radouan eff.



UN CHALE.
Voici un second cadeau, un châle tissé en poils de chameau et destiné à empêcher Gandhi de prendre froid.

La colonie hindoue du Caire a profité du passage à Suez du Mahatma Gandhi pour lui présenter, en même temps que ses hommages, des cadeaux très simples. Plus luxueux, ils n'auraient pas été acceptés...



NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUES DANS LES EAUX EGYPTIENNES.

De nombreux navires de guerre britanniques mouillent en ce moment dans les eaux égyptiennes, tant à Alexandrie qu'à Port-Saïd. Parmi ces navires, nous citerons le superbe " Royal Sovereign " et l'altier " Resolution ". Auprès de ces puissants rois de la mer, évoluent une flotille de torpilleurs dont notre photo montre quelques-uns au repos, dans le port d'Alexandrie.

(Photo Belal)

LA FEMME MODERNE

« Ce sont les petites précautions qui conservent les grandes vertus. »

J. J. Rousseau.



CROYEZ-VOUS que la génération actuelle est aussi ultra-moderne qu'on voudrait nous le faire admettre? Il me semble que la jeunesse émancipée au point d'avoir adopté tous les défauts et les vices de cette liberté nouvellement conquise, est une infime minorité sur laquelle on devrait faire silence complet pour ne pas donner à sa sotte vanité la pâture dont elle fait ses délices. Car, remarquez combien la présomption, l'orgueil et l'insolence sont à la base de l'attitude de cette toute petite minorité de jeunes gens et de jeunes filles, dont le grand plaisir est de choquer par leur mauvaise tenue, leurs propos d'une graveleuse stupidité et leur physique aussi peu intéressant que leur morale.

"Sain de corps et sain d'esprit" semble au contraire être la devise de la jeunesse actuelle; elle est plus intelligente, plus cultivée, beaucoup plus active et sportive. Les jeunes filles de notre époque sont en général des "modernes" dans le bon sens du mot et s'il y en a qui mènent une existence de paresse, de coquetterie et d'inutilité, ce sont les parasites de la société, dépourvues de toutes les qualités exigées aujourd'hui dans le domaine féminin.

Et il ne faut pas non plus s'imaginer que l'indépendance et l'esprit pratique féminin de notre époque a entièrement éloigné la femme de son foyer. De très grandes savantes, dans tous les domaines de la science, des lettres et des arts sont d'admirables maîtresses de maison et d'innombrables jeunes filles travaillant pour vivre, ont l'amour de leur chez soi, si modeste fut-il; quand elles se marient, car on se marie encore, n'en déplaise à ceux prétendant que le mariage est en pleine crise, elles savent être aussi bonnes ménagères que leurs ascendantes.

Notre grand confrère "Minerva", organe du féminisme en France nous tient au courant des progrès du féminisme dans le monde entier; d'après ses informations si sûres, nous savons que les arts ménagers en France sont plus que jamais à l'ordre du jour. "Minerva" nous raconte dans un de ses derniers numéros, "qu'une école nouvelle de beauté féminine lance, à New-York, un nouveau traitement"... dont nos lectrices pourraient peut-être bénéficier.

"Cette école de beauté féminine donne des cours où les dames désireuses de retrouver leurs formes sveltes apprennent, au son du tambour, des flûtes et aussi d'instruments à cordes, non pas à danser, non pas à sauter, se courber, marcher, courir, se plier ou se contorsionner, mais à manier le balai, à frotter les cuivres, à mettre en ordre et parer le logis, tout cela en cadence, et selon certains mouvements rythmiques destinés, déclare l'école, "à embellir le corps et dans le même temps, à diminuer l'embonpoint.

"Des airs musicaux ont été composés pour régler et enchanter chacun des travaux ménagers. Des disques, évidemment, les ont enregistrés. Mais l'on ne peut acheter le disque qu'après avoir appris à l'école à exécuter correctement tous les pas et mouvements qu'il comporte.

"Il paraît que les rides elles-mêmes, que le double menton et autres marques de l'âge disparaissent rapidement si l'on suit point par point ce nouvel enseignement. Du moins, les professeurs le promettent."

Gisèle de Ravenel.



ON me dit de Paris que le brun sera une des couleurs les plus en vogue cet automne à Paris. Tous les beaux bruns dorés, feuille morte, châtaigne, mordoré et un brun tirant sur le rouge foncé. Les beiges continueront également à être en vogue tout autant celui à peine plus nuancé qu'un beau crème, que le tissu de nuance noisette mûre. Les bruns et les beiges combinés serviront à de charmants mélanges, jupes beiges, petits paletots bruns et les femmes bien mises auront toute latitude pour harmoniser leurs chapeaux, gants, sac à mains, souliers et bas aux tons les plus chauds de leur toilette.

Rien de plus pratique, nièce "Curieuse" et en même temps de plus élégant qu'un tailleur classique en belle serge bleu-marin. Avec des blouses chemisiers en toile de soie pour les courses du matin, les déplacements, les excursions, avec une blouse en satin crème ajourée et brodée pour les déjeuners intimes, les visites et même les thés-dansants en enlevant la jaquette.

Je crois que je vous l'ai déjà indiqué nièce "Marie B.", qu'une pâte mince faite avec de farine d'avoine en poudre et du vinaigre, avec laquelle vous frotterez vos mains plusieurs fois par jour, les conserveront douces et blanches.

Mais oui, nièce "Frangine", je donne plusieurs conseils pour les mêmes causes; c'est à vous d'essayer quelle recette vous sied le mieux. Ainsi pour conserver de belles mains blanches une méthode facile et économique est de faire un mélange de glycérine, d'eau de rose et de pépins de coings. Trempez deux grandes cuillerées de pépins pendant 12 heures dans un quart de litre d'eau, passez dans un linge, mélangez dans une bouteille cette eau avec un quart de verre de glycérine et un peu moins d'eau de rose. Agitez pour faire une crème. S'en frotter les mains chaque fois après les avoir lavées.

— Nièce "Petite Maman" faites mâcher une racine de guimauve à votre bébé qui fait ses dents; cela calmera l'irritation de ses gencives. Vous pouvez aussi lui donner à mâcher une croûte de pain. Vous faciliterez la pousse des dents et calmerez votre petit en frottant ses gencives avec du Miel de Narbonne. Ne lui donnez jamais de ces "sucettes" en caoutchouc qui, pour l'avenir, enlaidira la bouche déformée, viciera la prononciation et danger plus pressant, feront un mal énorme aux poumons si délicats des tout petits. C'est une habitude détestable et néfaste.

L'hermine garnit presque tous les nouveaux modèles des collections d'automne: nos trois photos en sont la preuve. De g. à d.: en velours noir de "Champcommunal", en jersey bleu de "London Trades", en drap amazone noir de "Mirande", l'hermine donne la note élégante à ces trois nouvelles toilettes.

Abonnez-vous gratuitement à IMAGES

OFFRE EXCEPTIONNELLE

PROFITEZ-EN !!!

Nous offrons le remboursement intégral de l'abonnement à toute personne qui s'abonnera à "IMAGES", jusqu'au 30 SEPTEMBRE 1931 en produits provenant, de la Grande Fabrique Egyptienne SALEM KHALIFA.

Il vous suffit de choisir, sur la liste ci-dessous, des produits d'une valeur totale de **65** piastres. Faites parvenir la liste des ces produits, à «IMAGES», Poste de Kasr-El-Doubara, (Le Caire), avant le 30 Septembre 1931, accompagnée de votre nom et adresse, du montant de l'abonnement (65 piastres) ainsi que P.T. 10 pour les frais de port et d'emballage (soit au total 75 piastres).

Ne laissez pas passer cette offre unique en son genre, et si extraordinairement avantageuse, sans en profiter. Souscrivez pour un abonnement aujourd'hui même. Pour le montant de votre abonnement vous recevrez «IMAGES» pendant une année, et des produits de qualités supérieures pour une valeur égale.

N. B. = *Pour l'Etranger, l'abonné, en plus de son abonnement à Images aura droit, à des produits d'une valeur de P.T. 65. Il devra nous verser le prix de l'abonnement — soit P. T. 100 — augmenté de P.T. 10 pour frais.*

Spécialités Toniques

		P. T.
Elixir Venus	le fl.	25
Dynamol (*Pilules*)	la bte.	20
Phycodamine	le fl.	25
Hypophogène (*remplace l'huile de foie de morue, goût délicieux*)	le fl	16
Hemotone *sirop d'hemoglobine*		15
Quina Roch	le fl	16
Quina Ferrugineux *marque 2 clés*		16
Vin de Quinquina	le fl	12
Elixir de Quinquina		15
Solution de Quinine *composée*	"	8
Esprit de Quinine Salem	le fl	12
Elixir de Cola		15
Sirop de Iodure de Fer	"	8
[illegible]	"	8
Sirop de quinquina Ferrugineux	le fl.	8
Sirop Easton	"	8
Sirop Glycerophosphate de chaux	"	8
Sirop Hypophosphite de chaux	"	8

Spécialités contre la Toux les Rhumes, les Maux de Gorge, etc.

		P.T.
Sirop des Indes	le fl	15
Sirop Rêne, *pour les enfants*	"	10
Sirop de Goudron "Goudrol"	"	8
Liqueur de Goudron "Goudrol"	"	8
Pastilles Aida *Mentol Eucalyptus*		4
Cervol	la bte.	4
Prisol		4
Yokatos		6

Dépuratifs.

		P.T.
Sirop de Salsepareille *composé*		10
Sirop de Salsepareille *Ioduré*		12

Purgatifs et Laxatifs

Purgatif Américain	le fl.	4
Purgatif Bavarois (*Vermifuge*)	"	4
Purgatif Cognac	"	3
Purgatif Allemand	"	3
Purgatif Autriche	"	3
Purgatif Japonais Sucre	la bte.	2
Pilules Laxatives Pasteur	"	5
Huile de Ricin Douce	le fl	3
Huile de Ricin Pure	"	2
Sel Anglais Doux	le paq	1
Sel Anglais 2 Clés	"	0,5
Sulfate de Soude 2 Clés	"	0,5
Poudre de Réglisse, *Comp*	la bte.	3
Seidlitz Salem 2 clés	"	6

Collyres Divers

Collyre Merveilleux	le fl.	4
" Noir	"	4
" Rouge	"	4
" Farouze	"	2
" Pierre Divine	"	2
" Au Sulfate de Zinc	"	2
" Au Sulfate de Cuivre	"	2
" Bleu	"	2
" Violet	"	2
" Sec Merveilleux	la bte.	2
" Seyeda Nafissa	"	2

Contre les Maux d'Estomac

Gouttes du Dr Fahmy	le fl	12
Bicarbonate de Soude	la bte	2

Dentifrices

Elixir Dentifrice	le fl	10
Gouttes Odontalgiques	"	5
Elixir Dentifrice Faragol.	"	15
Poudre Dentifrice Faragol	la bte.	3

Parfumerie et Articles de Toilette.

Creme Cléopatre (*Tâches de rousseur*)		15
Capillarina *fortifiant pour la chevel*		18
Depilatoire "Luxor"		4
Eau de Quinine Comtesse		10
Brillantine Liquide		3
Huile Philicome		3
Essence Aromatique	la bte.	4
Poudre Dorman *contre le Hamouul*		5
Glycerine Parfumée	*Gd. Mod.*	5
"	*Pet. Mod.*	4
" Pure	*Gd. Mod.*	4
"	*Pet. Mod.*	3

Eaux de Cologne.

Eau de Cologne *«La Comtesse»* *125 grammes*	12
Grande Carafe Eau de Cologne Extra	60
Petite Carafe Eau de Cologne Extra	32
Eau de Cologne S. K. la bouteille	38
Eau de Cologne S. K. la demi bouteille	20

Vins et Liqueurs.

Vin Vieux Malaga	la bouteille	12
Vin Vieux de Table (*Blanc*)		10
Vin Vieux de Table (*Rouge*)		10
Aromatine Liqueur délicieuse		15
Cognac Medicinal recommandé		30
Zibib Extra S. S. S.		2[illegible]

Spécialités Ambrées,

Ambarol	le pot	50
Ambarol	le demi p	29
Ambre Cléopâtre		12
Thé Ambarol		12
Elixir "LA VIE"		10
Cigarettes Ambarol		

Spécialités Domestiques.

Poudre Insecticide Sphinx		5
Presure Indienne pour preparer le fromage		6
Olivol, huile de table pure		12
Vinaigre de Vin Garanti.		10
Alcools de : Rose, Néroli, Menthe, Banane, Foulaia, Vanille, Citron, Orange, Bardacoch, Thym, Girofle, etc.	*la bouteille*	3
Eaux de : Fleur d'Oranger, Ros., Menthe, Foulaia, etc.	*la bouteille*	8
Sirop de Chicorée *30 gr*		3
Huile Camphrée *30 gr*		
Huile Camphrée *15 gr*		
Iodosol (*Teint d'Iode*) *30 gr*		
Acide borique en paquets pour un litre de solution		2
Vaseline pure en *tubes*		2
" A Oxide de Zinc *en tubes*		2
" Boriquée	"	2
Vaseline Mentholée		

Spécialités Diverses

Poudre Corona contre les migraines (*effervescent délicieux*)
Coricidol *anti-cors*
Pommade Algérienne Merveilleuse
Pommade Pasteur *contre les hemorrhoïdes*
Romatol *contre les rhumatismes*
Dihn el Neam *contre les rhumatismes*
Blennorol contre les écoulement
Otalmi (*Maux d'oreilles*)

Une Rivale

Marlene



HREE cheers for the gentleman who has won the grand prize !" Ce qui veut dire : Hourra ! trois fois, pour le monsieur qui a gagné le grand prix ! "

C'est une simple phrase. Pourtant elle a changé la vie de Marlène Dietrich, l'enlevant d'un théâtre de Berlin pour les sensationnels succès de Hollywood.

Mais voici les faits : Josef Von Sternberg entrait dans un théâtre berlinois où l'on jouait une comédie musicale allemande, juste au moment où une interprète disait ces mots, les seules en langue anglaise du spectacle. Il avait traversé l'Atlantique pour diriger Emil Jannings dans "L'Ange Bleu", dans les deux versions allemandes et anglaises, et se heurtait à des difficultés en cherchant une femme, pour ce film. Il s'était déjà adressé à Gloria Swanson qui avait décliné l'offre, puis à Phyllis Haver qui, elle aussi, avait refusé Découragé, il s'était rendu ce soir-là, au théâtre où l'on donnait " Zwei Kravathen" En entendant Marlène Dietrich parler anglais, il eut aussitôt un espoir. Il envoya sa carte dans la loge de l'artiste. L'accord se fit. Et l'on sait que "l'*Ange Bleu*", après avoir fait le tour du monde civilisé, est encore projeté à Berlin

Von Sternberg loua tellement les qualités de sa " découverte " à la Société dont il dépendait, que celle-ci envoya un contrat à Marlène Dietrich. Depuis les débuts des talkies, c'est la première européenne qui fut engagée à Hollywood

- " Une autre Garbo ! " s'exclama cette ville à son arrivée. En effet, elle ressemble étrangement à l'artiste suédoise, ce qui d'ailleurs, est pour elle une cause de tristesse. Car quelle est la femme qui peut rivaliser, sur l'écran, avec Greta Garbo?

"Nous nous ressemblons seulement en photo," explique Dietrich. " Mais pas sur l'écran. Greta Garbo est mon artiste préférée Elle est suprême ! quand j'avais du temps libre, au Théâtre de Berlin, j'allais au cinéma voir ses films. Je les ai tous vus, et certains jusqu'à six fois. "

D'autre part, bien que Greta Garbo n'ait rien dit au sujet de cette prétendue ressemblance, on sait qu'elle aime bien les disques chantés par Dietrich, et que souvent elle les joue.

" Je voulais tant la rencontrer! " continue à nous confier Marlène Dietrich. " Mais, maintenant, j'ai peur! C'est une très grande star, et ayant eu vent sans doute de ce qu'on disait de nous deux, elle a dû se dire « Hum ! que me veut cette femme qu essaye d'être moi ? » — c'est dommage, car nous aurions pu être des amies."

Dans cette photo la ressemblance de Marlène Dietrich avec Greta Garbo est frappante.
(Photo Paramount)

de Greta Garbo

Dietrich

Henri Clive dit que Greta Garbo est d'un type intellectuel, genre « Hedda Gabler », tandis que Dietrich est maternelle, — "Madame Bovary". Elles peuvent se ressembler physiquement, mais, personnellement, elles diffèrent de beaucoup."

Greta Garbo est plus énigmatique, Marlène Dietrich plus belle. Greta Garbo est réservée, distante et demeure le type de femme qu'elle a créé. Marlene Dietrich est plus humaine, elle varie beaucoup.

Ayant tourné déjà deux films, elle est partie pour Berlin afin d'y passer ses vacances, parmi les siens. Elle n'a pas eu le temps de connaître beaucoup de monde à Hollywood. Mais elle s'est liée avec Joan Crawford. Son contrat spécifie que seul Von Sternberg doit la diriger et il ne la laisse pas étudier ses rôles. Elle ne fait que répéter, sous sa dictée, les scènes, ce qui est très difficile. Elle n'hésite pas à jouer des rôles de laides comme dans " Déshonnorée " que nous verrons bientôt.

Elle est très simple, et on est bien reçu par elle pour n'importe quel renseignement. Elle n'est pas du tout comme Pola Negri, qui accorde des audiences comme une reine.

Comme on lui demandait ce qu'elle pensait de l'Amérique : " C'est un endroit idéal pour y travailler, a-t-elle répondu, mais pas pour y vivre, — ah ! non ! "

A propos d'interview américaine : " Vous voulez savoir ce que je mange, mon parfum préféré, et ma couleur ? Vous appelez ça de la curiosité ? Chez nous en Europe, on appelle ça de l'intrusion. Et puis, pourquoi dois-je dire que j'ai vingt ans et nier que j'ai un enfant ? J'ai bel et bien 25 ans et j'ai un enfant dont je suis fière. "

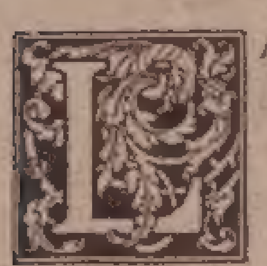
Voilà comment Marlene Dietrich répond aux reporters de Hollywood ! Mais ceux-ci sont parvenus à savoir des choses intéressantes sur les débuts de la nouvelle star. Elle était passionnée de musique et jouait du violon. Mais à 16 ans une paralysie de la main l'obligea à abandonner l'archet. Découragée, elle fréquentait les théâtres — surtout l'opéra, et un jour elle entra à l'école de Max Reinhardt.

Au bout de deux ans, elle interprétait la version allemande de "Broadway" et trois ans après elle était reconnue comme une des premières voix de Berlin. Maintenant c'est une des plus grandes artistes de l'écran parlant et chantant. Son succès a été rapide. A Berlin, à la première de l'*Ange Bleu*, le directeur et les acteurs occupaient une loge. La projection était interrompue souvent à cause des applaudissements, et un projecteur était dirigé dans la salle noire sur Marlène Dietrich. Depuis, ce film tient toujours l'affiche.



Tandis que Marlene Dietrich va voir jusqu'à six fois les films de Greta Garbo, cette dernière aime beaucoup les disques chantés par Marlène.
(Photo Metro Goldwyn Mayer)

RAMON NOVARRO



La vogue dont jouit Ramon Novarro date surtout de "Ben-Hur". Il avait connu auparavant plusieurs succès, dans "Scaramouche" et "L'arabe" notamment, mais aucun d'eux n'avait obtenu un tel triomphe.

Pourtant, ce n'était pas son meilleur rôle; ce genre de film, trop pompeux, ne lui convenait pas. Il se trouvait dépaysé au milieu de l'ambiance antique, écrasé par la colossale mise en scène. Son partenaire Françis X Bushman (Messala) l'égalait et même le dépassait.

Il tourna ensuite une série de quatre films: "Les amants", "Un soir à Singapour", " Un certain jeune homme, " " Le chevalier-pirate," où il était excellent. Il fut le prince-étudiant de " Vieil Heidelberg " aux côtés de Norma Shearer. Il joua encore dans " Le bonheur défendu " avec Renée Adorée, une de ses partenaires préférées.

Il fit en 1929 son premier film sonore, " L'escadre volante " avec Anita Page et Ralph Graves.

Enfin ce fut " Chanson Païenne ". Van Dyke, le génial réalisateur d' " Ombres blanches ", avait exactement trouvé le scénario qu'il lui fallait. Son interprétation était splendide et l'on s'étonne que la Motion Picture Academy, si prodigue en prix, ne lui ait rien décerné.

Nous le vîmes dans "Le lieutenant sans-gêne" et "Gai Madrid". Ces deux créations n'étaient pas très importantes, mais il sut y mettre beaucoup de fougue et d'entrain. Ramon Novarro a conservé un brin de romantisme, cher à Valentino, mais il y a introduit une gaieté et une espièglerie délicieuses, inconnues chez l'artiste défunt.

Ceux de ses admirateurs qui veulent le comparer à Rudolph commettent une grave erreur.

Il n'hésite jamais à s'enlaidir et revêt souvent des costumes ridicules, tel l'habit européen de "Chanson païenne". Sa modestie est proverbiale.

Nous le verrons la saison prochaine dans "Le chanteur de Séville" où il parlera français, à la grande joie de ses admiratrices égyptiennes.

Les critiques parisiens affirment qu'il possède un petit accent méridional ravissant

Olga Elliott



Ramon Novarro, portant le costume de " Viel Heidelberg " accompagnant le célèbre chanteur Giovanni Martinelli.



Un récent portrait de Ramon Novarro en prince Hindou. Peut-être paraitra-t-il ainsi dans un de ses prochains films.



En cabalero mexicain, Ramon Novarro a l'allure martiale.

(Photos Metro-Goldwyn-Mayer)

UN PEU D'HUMOUR

Lune de miel.

Monsieur : — Dis donc, chérie, y a-t-il encore un peu de cette sauce que tu as faite pour le pudding ?

Madame : — Oui, mon amour !

Monsieur : — Tant mieux ! j'ai justement besoin d'un peu de colle...

***

L'esprit de Robert de Flers.

Une grande admiratrice lui demandait un jour :

— Quelle est celle de vos pièces que vous préférez ?

Aussitôt le malicieux académicien inventa un titre :

— « Les Joies de l'Interview », fit-il.

La dame donna dans le panneau :

— Moi aussi, déclara-t-elle, avec empressement.

***

Il parlait de sa mauvaise écriture, — qui n'était au reste pas si mauvaise que cela. Quelqu'un lui cita le nom d'un journaliste très connu, qui écrivait, lui aussi, comme un chat :

— Oui, dit Robert de Flers, mais lui, même imprimé, il reste illisible.

***

Réalisme.

Un critique félicite un peintre qui lui montre un effet de neige.

— Très bien, votre toile. Cette neige est d'un tel réalisme que j'en ai presque froid.

— A qui le dites-vous. Hier, un quidam s'est introduit dans mon atelier en mon absence et a revêtu ma pelisse avant de se retirer.

***

Authentique !

— On te voit souvent dans ton automobile depuis quelque temps...

— Oui, mon chauffeur est malade, ce qui fait que je suis libre d'user de ma voiture quand je veux.

***

Prescription

Le docteur. — Vous êtes affaibli en ce moment. Il faut vous abstenir de tout exercice violent... Que faites-vous ?

Le malade. — Je suis anarchiste.

Le docteur. — Eh bien ! abstenez-vous de jeter des bombes pendant quelque temps !

***

Au Poste

Devant le commissaire de police :

— Quelle est votre profession ?

— Poète ! Je fais des vers !

— Oh ! monsieur, interrompit la femme. Je ne sais pas s'il fait des vers, en tout cas, c'est lui qui m'a fait des bleus !

***

Une farce qui tourne mal.

Un postier qui s'ennuyait dans un petit poste perdu du Laos eut, il y quelques années, l'idée de faire une farce, une innocente farce télégraphique.

Il télégraphia à son collègue de Saïgon :

Bolide environ 700 grammes tombé ici.

Il supposait que sa plaisanterie n'aurait pas de suite... Mais le collège, mû par un zèle scientifique des plus louables, se précipita, dès qu'il eut reçu le télégramme, chez le gouverneur général.

Le gouverneur donna aussitôt l'ordre à ses services de suivre l'affaire — si l'on peut s'exprimer ainsi.

Et les services télégraphièrent au petit postier du Laos :

Veillez sur bolide. Envoyons mission scientifique...

Alors, le pauvre postier, farceur et confus, envoya au gouverneur général cette simple et magnifique dépêche :

Envoyez pas mission. Bolide reparti.

***

Grande perspicacité.

Jacques. — Toi qui es malin, Jean, dis-moi pourquoi le chien qui court laisse pendre sa langue ?

Jean. — Pour faire équilibre à sa queue !

Problème de Mots-Croisés

Proposé par M. Habib G. Fernainy



HORIZONTALEMENT

1) Homme établi au service d'une maison (5) — Instrument d'osier pour nettoyer et agiter le grain (3)
2) Qui a une saveur rude et désagréable (4) — Pronom personnel (2)
3) Ensemence (4) — Roi d'Israël périt assassiné par un de ses généraux (3)
4) Anagramme de *anes* (4) — Pronom personnel (2)
5) Septième lettre de l'alphabet Grec (3)
6) Emmene avec violence (8) — Instruments d'optique (8)
7) Altérer, faute d'exercice (8) — Personne qui travaillent manuellement pour gagner un salaire (8)
8) Transport furieux (sans la lettre finale) (3) — Sans ornement (2)
9) Mère du genre humain (3) — Note renversée (2)
10) Anagramme de *ému* (3) — Pronom personnel des deux genres. (2)
11) Chemin bordé de maisons dans une ville (3) — Terminaison (2)
13) Se dit des contractions de l'œsophage et de l'intestin (17)
14) C'est un Oncle d'Amérique (3) — Art. contracté (3)
15) Fait tort (4) — Lieu par où l'on sort (5) — Espace occupé par un corps (4).

VERTICALEMENT

1) Leurrer par de fausses apparences (Les joueurs de Poker peuvent facilement vous dire ce mot) (7)
2) Nègre (4) — Suite de mouvements cadencés du corps; beaucoup de jeunes filles et jeunes gens ne pensent qu'à ça. (5).
3) Opiniâtre (4) — Monceau (3)
4) Très riche (10)
5) Grande Revue Arabe mère de cinq enfants (7)
6) Défendu par la morale et par la loi (8).
7) Boue qui se dépose au fond des eaux (4) — Négation (2) — Qui gouverne un royaume (5)
8) Dire ce mot c'est consentir (4) — Faute, méprise (5)
9) Grand lac de Suisse (5) — Reconnaissance verbale ou par écrit d'avoir fait ou dit quelque chose (4) — Tamis de crin (3)
10) Epoques (4) — Lieu où l'on demeure (8)
11) Trois voyelles sœurs (3) — Principal diamètre d'un corps (3)
12) Deux lettres de "van" (2) — Supplice (3)
13) Emission de rayons, d'un fluide (3) — Terminaison (2)
14) Choisi (3) — Qui sert à teindre (10)
15) Saison (3) — Pron. relatif (3)
16) 365 jours (2) — Fait durer longtemps (8) — Somptuosité excessive (sans tête) (3)
17) Prendre sur soi (7)

PRIX OFFERTS:

1er prix: Un appareil photographique, anastigmat 6.3.
2e prix: Cinq bouteilles de champagne.
3e prix: Un porte plume à réservoir Sœnnecken.
4e prix: Un rasoir "Kirby-Beard"
Deux parfums et un rouge pour joues "Roger & Gallet"

...onses, adressées à « Images, Poste Kasr el Doubara » avec la mention "... de Mots-Croisés", doivent nous parvenir au plus tard le 21 septembre 1931. Ne p... oublier de joindre les dix millièmes de timbres-poste pour frais.


CONSTANCE BENNETT
LA SEULE VEDETTE DONT LE SALAIRE A ATTEINT LA SOMM
FABULEUSE DE 6000 LIVRES PAR SEMAINE. ELLE TOURNE AC
TUELLEMENT IVITÉ POUR "RKO-PATHÉ" ET SES FILMS